

# L'Amour Vraiment Conjugal

## Les Joies du Ciel et les Noces dans le Ciel

Je prévois que beaucoup de ceux qui liront cet ouvrage, et les Récits Mémorables placés à la fin des chapitres, croiront que ce sont des inventions de l'imagination. Toutefois, j'affirme en toute vérité que ces choses n'ont pas été inventées, mais qu'elles ont vraiment eu lieu et ont été vues, non avec un mental assoupi, mis dans un état de pleine veille. Car il a plu au Seigneur de se manifester à moi et de m'envoyer pour enseigner ce qui doit appartenir à la Nouvelle Eglise, entendue dans « L'Apocalypse » par la « Nouvelle Jérusalem ». Dans ce but, Il a ouvert les intérieurs de mon mental et de mon esprit. Il m'a ainsi été donné depuis déjà vingt-cinq ans, d'être dans le Monde Spirituel avec les Anges, et en même temps dans le monde naturel avec les hommes. (Voir « Vraie Religion Chrétienne » N°851) (N°1)

## Les Mariages dans le Ciel

**Ceux qui s'imaginent que l'homme après la mort est une âme ou un esprit,  
et que cette âme ou cet esprit n'est qu'un éther ou souffle léger,  
ne peuvent croire qu'il y ait des Mariages dans le Ciel.**

Ils s'imaginent que l'homme ne peut vivre homme que dans la matière et ne vivra donc qu'après le jour du jugement dernier, et en général ne savent rien du Monde Spirituel dans lequel sont les Anges et les esprits, ainsi où sont les Cieux et les enfers. Rien n'a pu être révélé sur les Mariages dans le *Monde Spirituel*, parce qu'on n'a pas connu ce *Monde* et parce qu'on a complètement ignoré que les Anges du Ciel sont hommes dans une forme parfaite et que les esprits infernaux le sont aussi, mais dans une forme imparfaite. En effet, ceux qui sont dans cette ignorance pourraient se demander comment une âme peut être conjointe à une autre ou un souffle à un autre souffle, comme un époux avec une épouse sur la terre. Sans parler de plusieurs autres objections qui enlèveraient et dissiperaient la croyance aux Mariages dans l'autre vie. Mais maintenant que ce Monde nous a été révélé et décrit tel qu'il est dans le Traité « Le Ciel et l'Enfer », et dans « L'Apocalypse Révélée », l'affirmation qu'il y a des Mariages dans le Ciel peut être confirmée, même par la raison, par les propositions suivantes :

**I. L'homme vit homme après la mort.**

**II. Alors le mâle est mâle, et la femelle est femelle.**

**III. L'amour de chacun lui reste après la mort.**

**IV. L'amour du sexe, principalement, reste à chacun après la mort ;  
et l'Amour Conjugal à ceux qui sur la terre deviennent spirituels**

**V. Ces choses ont été pleinement confirmées par observation personnelle.**

**VI. En conséquence il y a des Mariages dans les Cieux.**

**VII. Ce sont les Noces Spirituelles  
qui sont entendues par ces paroles du Seigneur,  
qu'après la résurrection on n'est pas donné en mariage.**

**Ces Propositions vont être maintenant expliquées dans leur ordre.**  
(N°27)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## L'homme vit homme après la mort

### Jusqu'à présent, dans le monde, on a ignoré que l'homme vit homme après la mort pour les raisons données ci-dessus.

Il est même étonnant qu'on l'ait ignoré dans le Monde Chrétien où il y a la Parole, et par conséquent illustration au sujet de la vie éternelle ; Dans cette Parole, le Seigneur Lui-Même enseigne que tous les morts ressuscitent et que Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » Matth. XXII.31,32 ; Luc. XX.37,38. De plus, l'homme est au milieu des anges et des esprits quant aux affections et aux pensées de son mental, il leur a tellement été consocié qu'il ne peut en être séparé sans mourir à l'instant. Il est encore plus étonnant qu'on ignore cela, alors que tout homme qui est décédé depuis la première création, est allé et va vers les siens, ou, comme il est dit dans la Parole, est recueilli auprès de ses pères. En outre, tout homme a une perception, qui est la même chose que l'Influx du Ciel dans les Intérieurs de son Mental, d'après laquelle il perçoit intérieurement les vrais, et pour ainsi dire les voit. **Il perçoit principalement ce vrai, que l'homme vit après la mort.** En effet, celui qui élève son mental au-dessus du corps et de la pensée la plus proche des sens du corps, ne pense-t-il pas ainsi, particulièrement lorsqu'il est intérieurement dans le culte Divin, et lorsqu'il est sur le point de mourir ; pareillement lorsqu'il entend parler de ceux qui sont morts ? J'ai raconté beaucoup de choses sur ceux qui sont morts, j'ai parlé à certaines personnes du sort de leurs frères, de leurs conjoints, de leurs amis, j'ai écrit sur le sort des Anglais, des Hollandais, des Catholiques Romains, des Juifs, des Gentils, et aussi sur le sort de Luther, de Calvin et de Melancthon. Jamais personne ne m'a dit : « Comment peuvent-ils avoir un tel sort, puisqu'ils ne sont pas encore sortis de leurs tombeaux, le Jugement Dernier n'ayant pas encore été fait ? Ne sont-ils pas, pendant ce temps, des âmes qui sont des souffles, quelque part, on ne sait où ? N'ayant entendu personne me tenir ce langage, j'ai pu conclure que chacun en lui-même perçoit qu'il vit homme après la mort. Toute personne qui est dans une pensée élevée au-dessus des sens du corps, et qui a aimé son conjoint et ses enfants, ne dit-elle pas quand ils meurent ou sont morts, qu'ils sont dans la main de Dieu, qu'elle les reverra après sa mort, et qu'ils seront tous réunis dans une vie d'amour et de joie. (N°28)

On doit savoir que l'homme après la mort n'est pas *homme naturel*, mais *homme spirituel*. Néanmoins il lui paraît être semblable à ce qu'il était auparavant, à tel point qu'il lui semble être encore dans le monde naturel. Il a un corps, une face, un langage et des sens semblables, ou une volonté et un entendement semblables. En réalité il n'est pas semblable, parce qu'il est spirituel, et par suite homme intérieur, mais il ne peut voir cette différence, parce qu'il ne peut comparer son état actuel avec son état précédent qui était naturel, et dont il est dépouillé. J'ai très souvent entendu des esprits dire qu'ils sont toujours dans le monde précédent, avec une seule différence qu'ils ne voient plus ceux qui les entouraient, mais qu'ils voient ceux qui sont sortis de monde ou qui sont morts. Il en est ainsi, parce qu'ils ne sont plus hommes naturels, mais sont hommes spirituels ou substantiels qui voient les hommes spirituels ou substantiels, comme l'homme naturel ou matériel voit l'homme naturel ou matériel. Le spirituel ne peut voir le naturel et vice versa à cause de la différence entre le substantiel et le matériel, qui est comme la différence entre l'antérieur et le postérieur. L'antérieur étant en lui-même plus pur, ne peut apparaître au postérieur qui est en lui-même plus grossier, et réciproquement. Par conséquent, l'ange ne peut apparaître à l'homme de ce monde, ni l'homme de ce monde à l'ange. L'homme après la mort est homme spirituel ou substantiel, parce que cet homme spirituel était intérieurement caché dans l'homme naturel ou matériel. Celui-ci était pour le spirituel comme un vêtement, ou une enveloppe ; lorsqu'elle est déposée, l'homme spirituel ou substantiel en sort plus pur, plus intérieur et plus parfait. L'homme spirituel est un homme parfait, bien qu'il ne soit pas visible à l'homme naturel, c'est ce qui a été clairement manifesté par le Seigneur lorsqu'Il fut vu par les apôtres après la résurrection. Il apparût et peu après n'apparut plus, et cependant Il était toujours homme semblable à Lui-Même, qu'Il ait été vu ou non. Les apôtres dirent aussi que leurs yeux avaient été ouverts, lorsqu'ils le virent. (N°31)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## **Alors le mâle est mâle et la femelle est femelle**

**Puisque l'homme vit homme après la mort,  
que l'être humain est mâle et femelle,  
et que le masculin est différent du féminin,  
à tel point que l'un ne peut être changé en l'autre,  
il s'ensuit qu'après la mort le mâle vit mâle  
et la femelle vit femelle, l'un et l'autre être spirituel.**

Puisqu'on ignore en quoi consiste la masculin et le féminin, une brève explication va être donnée : la différence consiste essentiellement en ce que l'intime dans le mâle est l'amour, et son enveloppe est la sagesse ; et dans la femelle, l'intime est cette sagesse du mâle revêtue de l'amour qui en provient. Mais cet amour-ci est l'amour féminin, donné par le Seigneur, à l'épouse à travers la sagesse du mari. L'amour masculin est l'amour de devenir sage, il est donné par le Seigneur au mari selon sa réception de la Sagesse. Le mâle est donc la sagesse de l'amour, et la femelle l'amour de cette sagesse. C'est pourquoi par création il a été implanté dans l'un et dans l'autre l'amour de se conjoindre en un seul. Il en sera dit davantage sur ce sujet dans la suite. On voit dans la Genèse que le féminin vient du masculin, et que la femme a été prise de l'homme : « *Jéhovah Dieu pris une des côtes de l'homme et referma la chair à sa place. Puis il forma une femme de la côté qu'Il avait prise de l'homme et l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici ce qui est os de mes os et chair de ma chair, on l'appellera femme (Ishah) parce qu'elle a été prise de l'homme (Ish)* » Gen.II.21-23. Il sera dit plus loin ce que la côte et la chair signifient. (N°32)

**De cette formation initiale il résulte que le mâle naît intellectuel,  
et la femelle volontaire ; ou, ce qui revient au même,  
que le mâle naît dans l'affection de savoir, de comprendre et de devenir sage,  
et que la femelle naît pour se conjoindre avec cette affection dans le mâle.**

Comme les *intérieurs* forment à leur ressemblance les *extérieurs*,  
et que la forme masculine est la forme de l'entendement,  
et la forme féminine la forme de l'amour de cet entendement,  
il s'ensuit que le mâle a une face, un son de voix  
et un corps différents de ceux de la femelle.  
Il a une face plus dure, une voix plus rude et un corps plus fort,  
un menton barbu, et en général une forme moins belle que celle de la femelle.  
Ils diffèrent aussi par les gestes et par les mœurs.  
En un mot, rien n'est semblable, néanmoins  
chaque partie en eux possède une affinité pour la conjonction.  
Le masculin dans le mâle est masculin  
jusque dans les plus petites parties de son corps,  
dans chaque idée de sa *pensée*, dans chaque parcelle de son *affection*.  
Il en est de même du féminin dans la femelle.

**Comme ils ne peuvent être changés l'un en l'autre,  
il s'ensuit qu'après la mort le mâle est mâle et la femelle est femelle.**  
(N°33)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## **L'amour de chacun lui reste après la mort**

**L'homme sait que l'amour existe  
sans savoir ce qu'il est.**

Il connaît son existence d'après des expressions courantes : un tel m'aime, le mari aime son épouse, la mère ses enfants, etc. ; on dit aussi : il aime telle ou telle chose. Bien qu'il soit constamment question de l'amour, on ne sait toujours pas ce qu'il est. Puisque l'homme ne peut se former une aucune idée de l'amour lorsqu'il médite, il ne peut le présenter dans la lumière de l'entendement, parce que l'amour appartient non à la lumière, mais à la chaleur. Il dit alors que ce n'est rien, ou que c'est seulement quelque chose qui influe de la vue, de l'ouïe, du toucher et de la fréquentation, et qui par conséquent affecte. Il ignore que c'est sa vie même, non seulement la vie de son corps et de ses pensées en général, mais aussi de leurs plus petites parties. Le sage s'en aperçoit quand on dit : peut-on penser et faire quelque chose si on éloigne l'affection qui appartient à l'amour. La pensée, la parole et l'action ne se refroidissent-elles pas dans la mesure où se refroidit l'affection qui appartient à l'amour, et ne se réchauffent-elles pas avec cette affection ? L'amour est donc la chaleur de la vie de l'homme, ou sa chaleur vitale. La chaleur du sang et sa couleur en proviennent ; le feu du Soleil Angélique qui est Pur Amour, produit ces effets. .

Chacun a son amour, ou un amour distinct de l'amour d'un autre ; on peut le voir par la variété infinie des faces qui portent l'empreinte des amours. On sait, en effet, que les faces changent et varient selon les affections des amours. Les désirs qui appartiennent à l'amour, puis ses joies et ses douleurs, se manifestent aussi sur les faces. Il est donc évident que l'homme est son amour, et même la forme de son amour. Il faut qu'on sache que l'homme intérieur qui est le même que son esprit qui vit après la mort, est la forme de son amour, et non l'homme extérieur dans le monde, parce que celui-ci dès l'enfance a appris à cacher les désirs de son amour, et même à feindre et à montrer d'autres désirs que les siens. (N°35)

**L'amour de chacun lui reste après la mort,  
parce que l'amour est la vie de l'homme  
et par suite est l'homme lui-même, (voir N°34).**

**L'homme est aussi sa pensée, par conséquent son intelligence et sa sagesse,  
mais celles-ci font un avec son amour, car l'homme pense d'après son amour  
et selon son amour, et parle et agit de même s'il est dans le *Libre*.**

**Il s'ensuit que l'amour est l'être ou l'essence de la vie de l'homme,  
et que la pensée est l'exister ou l'existence de sa vie d'après l'être ou l'essence.  
C'est pourquoi le langage et l'action qui découlent de la pensée,  
découlent non de la pensée, mais de l'amour par la pensée.**

**D'après de nombreuses expériences il m'a été donné de savoir  
que l'homme après la mort n'est pas sa pensée, mais qu'il est son *affection*  
et par suite ses pensées, ou qu'il est son affection et par suite son intelligence.  
L'homme après la mort, dépouille tout ce qui ne concorde pas avec son amour,  
et même progressivement il acquiert la face, le son de voix, le langage, les gestes,  
les mœurs et l'amour de sa vie. En conséquence le Ciel tout entier a été mis en Ordre  
selon toutes les variétés des affections de l'amour du Bien,  
et l'enfer tout entier selon les affections de l'amour du mal.**

(N°36)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## **L'Amour Vraiment Conjugal est d'une *Variété Infinie*,**

**L'Amour Vraiment Conjugal est d'une variété infinie, il est différent pour chacun, mais il peut paraître semblable chez plusieurs quand il se présente devant le jugement du corps qui est le jugement du mental d'après les sens *externes*, jugement grossier et émoussé qui ne donne pas le discernement voulu à l'homme sur de semblables choses.**

Mais pour que ceux qui voient d'après le jugement de l'Esprit les différences se manifestent, et plus distinctement pour ceux qui peuvent élever la vue de ce jugement dans une Lumière supérieure, en le soustrayant aux sens. Ceux-ci peuvent enfin se confirmer par l'Entendement et voir que l'Amour Conjugal est différent pour chacun. Cependant personne ne peut voir les variétés de cet Amour, à moins qu'il ne sache d'abord quel est cet Amour dans son Essence et dans son Intégrité, ainsi ce qu'il était lorsque par Dieu il fut mis dans l'homme en même temps que la Vie. Si l'état de cet Amour, qui fut alors le plus parfait, n'est pas connu, toutes les recherches pour en découvrir les différences sont vaines. Car il n'y aurait aucun point solide d'où les différences peuvent être déduites comme d'un Principe et auquel ces différences peuvent se référer comme à un but, et par conséquent se manifester avec Vérité et non avec fausseté.

**Pour cette raison nous allons décrire cet Amour dans son Essence réelle et dans son état Primitif lorsqu'il fut implanté par Dieu dans l'homme en même temps que la Vie.**

**Ce sujet sera exposé comme suit :**

- I. Il y a un Amour Vraiment Conjugal ; il est si rare aujourd'hui qu'on ne sait ce qu'il est, on sait à peine qu'il existe.**
- II. L'Origine de cet Amour vient du Mariage du Bien et du Vrai.**
- III. Il y a Correspondance de cet Amour avec le Mariage du Seigneur et de l'Eglise.**
- IV. Cet Amour, considéré d'après son Origine et sa Correspondance, est Céleste, Spirituel, saint, pur et net, plus que tout autre amour qui, par le Seigneur, est chez les Anges du Ciel et chez les hommes de l'Eglise.**
- V. Il est même l'Amour Fondamental de tous les amours Célestes et Spirituels et, par conséquent, de tous les amours naturels.**
- VI. Dans cet Amour ont été rassemblées toutes les délices et toutes les joies, depuis les premières jusqu'aux dernières.**
- VII. Mais dans cet Amour ne viennent et ne peuvent être que ceux qui s'adressent au Seigneur, et qui aiment les Vrais de l'Eglise et en pratiquent les Biens.**
- VIII. Cet Amour a été l'Amour des amours chez les Anciens, qui ont vécu dans les siècles d'Or, d'Argent et d'Airain mais dans la suite il s'est successivement effacé.**

(N°57)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

**Il y a un Amour Vraiment Conjugal,  
il est si rare aujourd'hui qu'on ne sait ce qu'il est,  
on sait à peine qu'il existe.**

**On peut reconnaître l'Amour Conjugal tel qu'il est décrit dans les pages suivantes,  
dans le premier état de l'amour qui s'insinue et entre dans le cœur d'un jeune homme  
et dans celui d'une jeune fille, ainsi chez ceux qui commencent à aimer  
une seule personne du sexe, et à désirer l'obtenir en mariage.**

Cet Amour se manifeste plus encore au temps des fiançailles et dans les premiers temps du mariage. Il est alors reconnu comme étant l'amour fondamental de tous les amours, rassemblant toutes les joies et toutes les délices des premières jusqu'aux dernières. Après ce temps délicieux, ces allégresses passent et s'effacent successivement, au point que les époux les sentent à peine. Si alors, comme auparavant, on leur dit que cet amour est l'amour fondamental de tous les amours, rassemblant toutes les joies et toutes les délices, ils n'en conviennent pas et ne le reconnaissent pas. Il est donc évident que le premier amour du mariage imite l'amour vraiment conjugal, et le présente dans une sorte d'image.

**Il en est ainsi parce que pour le mari et l'épouse qui sont dans l'Amour Conjugal,  
l'amour du sexe (pour plusieurs), qui est inchaste, a alors été rejeté, et qu'à sa place  
reste implanté l'amour d'une seule personne du sexe, qui est l'Amour Vraiment Conjugal.  
L'homme, alors regarde les autres femmes d'un œil indifférent,  
et son unique bien-aimée d'un œil amoureux.**

(N°58)

Tout homme à la naissance est purement *corporel*, il devient ensuite *naturel* et progresse de plus en plus *intérieurement* jusqu'à devenir *rationnel*, et enfin *Spirituel*. Ainsi l'homme devient de plus en plus homme parce que le corporel est comme un humus dans lesquels les naturels, les rationnels et les Spirituels sont semés en leur Ordre. Il en est presque de même quand l'homme se marie, il devient alors plus pleinement homme, parce qu'il est conjoint à une compagne avec laquelle il constitue un seul Homme. Mais cette Conjonction se fait en une sorte d'images dans le premier état dont il vient d'être parlé.

Dans la Vie Conjugale il commence aussi par le corporel, s'avance vers le naturel et par suite à la Conjonction en Un. Ceux qui aiment les *corporels-naturels*, et seulement les *rationnels* qui en proviennent, ne peuvent être unis à leur conjoint en Un, sauf par ces *externes*. Lorsque les *Internes* manquent, les *externes* sont envahis par un froid qui chasse les plaisirs de cet amour aussi bien du mental que du corps, et ensuite aussi bien du corps que du mental, jusqu'à ce qu'il ne reste rien de la réminiscence du premier du premier état de leur mariage, ni par conséquent aucune connaissance de cet état. Or, comme aujourd'hui la plupart des conjoints sont dans ce cas, il est évident qu'on sait à peine que l'Amour Vraiment Conjugal existe, et ce qu'il est.

**Il en est tout autrement pour ceux qui sont Spirituels ;  
pour eux, le Premier Etat est une Initiation à des Félicités perpétuelles,  
qui s'accroissent par Degré, selon que le *Spirituel-Rationnel* du Mental,  
et d'après lui le *naturel-sensuel* du corps de l'un,  
se conjoignent et s'unissent avec ceux de l'autre.  
Mais ces personnes sont encore rares.**

(N°59)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

**L'origine de cet amour vient du Mariage  
du Bien et du Vrai**

**L'homme intelligent peut reconnaître que toutes choses dans l'Univers  
se réfèrent au Bien et au Vrai, parce que cela est un Vrai Universel.  
Pour la même raison il peut reconnaître que, dans chaque chose,  
le bien est conjoint au vrai, et le vrai au bien. Il en est ainsi  
parce que l'un et l'autre procèdent du Seigneur et procèdent de Lui comme Un.  
Les deux choses qui procèdent du Seigneur sont l'Amour et la Sagesse,  
parce que ces deux choses sont le Seigneur, et ainsi viennent de Lui.  
Ces deux sont des choses créées, parce que toutes les choses  
qui appartiennent à l'Amour sont appelées Biens  
et toutes celles qui appartiennent à la Sagesse sont appelées Vrais,  
et que du Seigneur comme Créateur procèdent l'Amour et la Sagesse.**  
(N°60)

**Il sera montré plus loin que l'Amour Conjugal  
procède du Mariage du Bien et du Vrai.**

**Ici il en sera parlé succinctement pour faire voir que cet amour est céleste,  
spirituel et saint, parce qu'il est d'une origine céleste, spirituelle et sainte.**

Il est dit plus haut que la conjonction du bien et du vrai existe dans toutes et dans chacune des choses créées. Or, il n'y a pas de conjonction à moins qu'elle ne soit réciproque, car autrement elle se dissout d'elle-même. Ainsi quand il y a conjonction du bien et du vrai, et lorsqu'elle est réciproque, il s'y trouve le vrai du bien ou le vrai d'après le bien, et aussi le bien du vrai ou le bien d'après le vrai. On verra dans la section suivante, que le vrai du bien ou le vrai d'après le bien est dans le mâle, et qu'il est le masculin même, et aussi que le bien du vrai ou le bien d'après le vrai est dans la femelle, et qu'il est le féminin même, et qu'il y a une conjonction réciproque entre ces deux. (N°61)

**Il y a correspondance entre cet amour avec le mariage du Seigneur et de l'Eglise :** c'est-à-dire, que le mari et l'épouse s'aiment mutuellement comme le Seigneur aime l'Eglise et veut que l'Eglise L'aime. On sait dans le monde chrétien qu'il y a une correspondance entre cet amour et ce mariage, mais on ne le connaît pas encore. Elle sera donc décrite plus loin dans un paragraphe spécial. **Il en est fait mention ici, afin qu'on voie que l'amour conjugal est céleste, spirituel et saint, parce qu'il correspond au mariage céleste, spirituel et saint du Seigneur et de l'Eglise.** Cette correspondance provient du fait que l'amour conjugal tire son origine du mariage du bien et du vrai qui est l'Eglise chez l'homme. Il en a été traité dans l'article précédent. Le mariage du bien et du vrai est le même que celui de la charité et de la foi, **puisque le bien appartient à la charité et le vrai à la foi.** On ne peut que reconnaître que ce mariage fait l'Eglise, parce que c'est un vrai universel, et que tout vrai universel est reconnu aussitôt qu'il est entendu, ce qui résulte de l'influx du Seigneur et en même temps de la confirmation du Ciel.

**Maintenant, puisque l'Eglise appartient au Seigneur parce qu'elle vient du Seigneur,  
et puisque l'Amour Conjugal correspond au Mariage du Seigneur et de l'Eglise,  
il s'ensuit que cet Amour vient du Seigneur.**  
(N°62)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

**Il sera expliqué dans un autre paragraphe  
comment l'Eglise est formée par le Seigneur  
chez deux époux,  
et comment l'amour conjugal est formé  
au moyen de cette Eglise.**

**Il suffit de dire ici que l'Eglise est formée par le Seigneur chez le mari,  
et au moyen du mari chez l'épouse. Après sa formation chez l'un et chez l'autre,  
l'Eglise est complète, car alors il se fait une entière Conjonction du Bien et du Vrai,  
et la Conjonction du Bien et du Vrai fait l'Eglise.**

(N°63)

Il est dit que l'amour conjugal est l'amour fondamental de tous les amours célestes et spirituels,  
et par conséquent de tous les amours naturels, parce que ceux-ci découlent des amours Spirituels,  
et que les amours Spirituels découlent des amours Célestes ;  
les amours naturels se réfèrent aux amours de soi et du monde,  
les amours Spirituels, à l'amour à l'égard du prochain,  
et les amours Célestes, à l'amour envers le Seigneur.

D'après les relations des amours, on voit clairement dans quel ordre ils se suivent  
et sont dans l'homme. Quand ils sont dans cet Ordre, alors les amours naturels  
vivent d'après les amours spirituels, et les spirituels d'après les célestes,  
et tous dans cet Ordre vivent par le Seigneur, dont ils procèdent.

(N°67)

**Cet Amour a été l'Amour des amours chez les Anciens  
qui ont vécu dans les Siècles d'Or, d'Argent et d'Airain.**

On ne peut savoir d'après l'histoire, que l'amour conjugal chez les Très-Anciens et les Anciens de ces Premiers Siècles, ait été l'Amour des amours, parce que tous les écrits qui subsistent sont d'auteurs qui ont vécu longtemps après. Ils font mention d'eux, et décrivent la pureté et l'intégrité de leur vie, et aussi le déclin successif de cette pureté et de cette intégrité, tel qu'est celui de l'Or jusqu'au fer. Mais le dernier siècle ou âge de fer, qui a commencé au temps de ces écritures, peut être connu en partie par l'histoire de la vie de quelques rois, juges et sages qui, en Grèce et ailleurs furent appelés Sophi. Mais Daniel (II.43), a cependant prédit que ce siècle ne durerait pas comme dure le fer, mais qu'il deviendrait comme le fer mêlé à l'argile, et qu'il perdrait sa cohérence. Puisqu'il est maintenant impossible d'avoir connaissance des mariages des hommes ayant vécu aux Siècles d'Or, d'Argent et d'Airain, **il a plu au Seigneur de me donner cette connaissance par un chemin spirituel, en me conduisant vers les Cieux où sont leurs domiciles, afin que je l'apprenne de leur bouche.** Car tous ceux qui, depuis la Création, sont sortis du monde naturel, sont dans le Monde Spirituel, et y sont tels qu'ils ont été quant à leurs amours, et y demeurent éternellement. Comme ces particularités sont dignes d'être connues et relatées, et qu'elles confirment la *Sainteté des Mariages*, je vais les exposer telles qu'elles m'ont été montrées en esprit et dans l'état de veille, et rappelées ensuite à ma mémoire par un Ange, et ainsi décrites. J'ai désiré les diviser en Six Récits Mémorables, selon la progression des Âges, car ce sont des relations du Monde Spirituel, semblables à celles qui son placées à la fin des chapitres. (N°73) Ces Six Récits Mémorables du Monde Spirituel sur l'Amour Conjugal, révèlent la dégénérescence de cet Amour, des premiers âges à nos jours. On verra qu'il a successivement perdu de sa sainteté et de sa pureté, au point d'en devenir la profanation. Mais il y a espoir qu'il sera ramené à sa primitive ou ancienne Sainteté. (N°74)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir ré&f. p.46-48)



## Premier Récit

**Un jour que je méditais sur l'Amour Conjugal, j'éprouvai le désir savoir ce qu'avait été cet Amour chez ceux qui ont vécu dans l'Âge d'Or ; et ensuite chez ceux des Âges d'Argent, d'Argent, d'Airain et de Fer ; sachant que tous ceux qui ont vécu dans ces temps là sont dans les Cieux.**

**Je priai le Seigneur de me permettre de m'entretenir avec eux, un Ange se présenta et me dit : « Je suis envoyé par le Seigneur pour te servir de guide et de compagnon de voyage.**

**Je te conduirai d'abord chez ceux qui ont vécu dans le Premier Âge appelé l'Âge d'Or. Le chemin qui y conduit est escarpé et passe par une forêt épaisse que personne ne peut traverser sans le secours d'un guide donné par le Seigneur.**

J'étais en esprit et me préparai au voyage, et nous nous tournâmes vers l'Orient. En avançant, je vis une montagne dont la hauteur dépassait les nuages. Nous traversâmes un grand désert, pour arriver à la forêt dont l'Ange avait parlé. Elle était formée d'arbres de différentes espèces dont l'épaisseur produisait une grande obscurité ; elle était coupée par plusieurs sentiers étroits. C'était autant de labyrinthe d'erreurs, me dit l'ange, et si le voyageur n'a les yeux ouverts par le Seigneur, et ne voit pas des oliviers entourés de branches de vigne, et ne porte pas ses pas d'olivier en olivier, il va se jeter dans les Enfers qui sont sur les côtés. Cette forêt est ainsi disposée dans le but de défendre le passage qui mène vers les Peuples du Premier Âge qui seuls, habitent cette montagne.

Entrés dans la forêt nos yeux s'ouvrirent, et nous vîmes les oliviers entourés de ceps, d'où pendaient des grappes de raisin couleur d'azur. Ces arbres formaient des courbes continues que nous suivîmes. Après maints détours, nous vîmes un bocage formé de cèdres élevés, portant quelques aigles sur leurs rameaux. L'Ange me dit alors : « Nous sommes dans la montagne non loin de son sommet.

Nous continuâmes notre marche, et après le bocage nous vîmes une plaine circulaire, où paissaient des agneaux et de jeunes brebis, qui étaient des formes représentatives de l'état d'innocence et de paix des habitants de la montagne. Nous traversâmes cette plaine ; et voici, des tentes au nombre de plusieurs milliers s'offrirent à perte de vue à nos regards, en avant et sur les côtés. L'ange dit : « Nous sommes dans le camp où habitent l'Armée du Seigneur Jéhovih, ainsi se nomment-ils, eux et leurs habitations. Lorsqu'ils étaient dans le monde, ces très-anciens habitaient dans des tentes, ils continuent à le faire ici. **Mais allons vers le Midi où sont les plus sages, afin de nous entretenir avec l'un d'entre eux.**

En marchant, je vis au loin trois petits garçons et trois petites filles ; assis à la porte d'une tente, mais de plus près, ils nous apparurent comme des hommes et des femmes de stature moyenne. L'ange m'expliqua que tous les habitants de cette montagne apparaissent de loin comme des enfants, parce qu'ils sont dans un état d'innocence, et que l'enfance est l'apparence de l'innocence. Dès qu'ils nous virent, les hommes accoururent et dirent : « D'où êtes-vous ? Comment êtes-vous venus ici ? Vous n'avez pas les faces des habitants de notre montagne ». L'ange raconta comment l'entrée de la forêt nous avait été permise et leur exposa l'objet de notre visite. Alors l'un des trois hommes nous invita à entrer dans sa tente et nous y introduisit.

L'homme était vêtu d'un manteau de couleur d'hyacinthe et d'une tunique de laie blanche. Son épouse portait une robe de pourpre, et au-dessous une tunique de fin lin brodée à l'aiguille lui couvrait la poitrine.

(N°74)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## Premier Récit (suite)

**Ayant le désir de connaître les Mariages des Très-Anciens,  
je regardai alternativement le mari et l'épouse,  
et j'aperçus, pour ainsi dire, l'unité de leurs âmes sur les faces.  
Je leur dit : » Vous deux, vous êtes Un ». L'homme répondit :  
« Nous sommes Uns, sa vie est en moi, et la mienne est en elle.  
Nous sommes deux corps, mais une seule âme. L'union entre nous  
est comme celle qui existe dans la poitrine entre les deux parties qu'on  
nomme le cœur et le poumon. Elle est mon cœur et je suis son poumon.  
Mais ici, par le cœur nous entendons l'Amour et par le poumon la Sagesse.  
Elle est donc l'amour de ma sagesse et je suis la sagesse de son amour.  
Ainsi son amour voile ma sagesse et ma sagesse est dans son amour,  
de là vient l'unité de nos âmes qui se montrent sur nos faces ».**

Je lui demandai : « Si telle est l'union, peux-tu contempler une autre femme que la tienne ? »  
Il répondit : « Je le peux ; mis comme mon épouse est unie à mon âme, nous la contemplons ensemble, et alors rien de libidineux ne peut pénétrer, car je regarde les épouses des autres par la mienne que j'aime uniquement. Parce qu'elle a la perception de toutes mes inclinations, comme intermédiaire elle dirige mes pensées, détourne tout ce qui est discordant, et introduit en même temps du froid et de l'horreur pour tout ce qui est inchaste. Il nous est donc aussi impossible de regarder l'épouse d'un autre avec un désir libidineux, qu'il est impossible de regarder la lumière de notre Ciel, des ténèbres de l'enfer. Ainsi n'existe-t-il chez nous, aucune idée de la pensée, ni à plus forte raison, aucune expression du langage, pour les attrait d'un amour libidineux ». Il ne peut prononcer le mot prostitution, parce que la chasteté de leur Ciel s'y opposait. Alors l'ange qui me servait de guide me dit : « Tu comprends maintenant que le langage des anges de ce Ciel et celui de la Sagesse, **car ils parlent d'après les causes** ».

Je portai ensuite mes regards autour de moi et je vis leur tente comme couverte d'or, j'en demandai la raison. L'homme répondit : « Cela vient d'une Lumière enflammée qui brille comme l'or, et qui éclaire de ses rayons et frappe légèrement les pavillons de notre tente, lorsque nous nous entretenons de l'Amour Conjugal. Car la Chaleur de notre Soleil, qui dans son Essence est l'Amour, se met alors à nu, et teint de sa couleur d'or la Lumière qui dans son Essence est la Sagesse, parce que l'Amour Conjugal, dans son Origine, est le jeu de la Sagesse et de l'Amour. L'homme est né pour être Sagesse, et la femme pour être amour de la sagesse de l'homme. De là viennent les délices de ce jeu, dans l'Amour Conjugal et d'après cet Amour, entre nous et nos épouses. Depuis des milliers d'années, nous avons vu clairement que ces Délices, quant à leur abondance, à leur degré et à leur vertu, augmentent et s'élèvent en raison du culte que nous rendons au Seigneur Jéhovih, de Qui influe cette Céleste Union, ou ce Céleste Mariage, qui est celui de l'Amour et de la Sagesse. Après qu'il eut ainsi parlé, je vis sur la colline une grande Lumière au centre des tentes, j'en demandai la provenance. Il répondit qu'elle venait du Sanctuaire du Tabernacle de leur culte, et qu'il était permis de s'en approcher. En arrivant vers lui, je m'aperçus qu'il était tout à fait semblable à la description du Tabernacle qui fut construit dans le désert pour les fils d'Israël, et dont la forme avait été montrée à Moïse sur le Mont Sinaï, Exode XXV.40 ; XXVI.30.

**Je demandai ce qu'il y avait à l'intérieur de ce sanctuaire  
qui produisait une si grande Lumière :  
C'est une table qui porte cette inscription :  
« ALLIANCE ENTRE JEHOVAH ET LES CIEUX »  
me répondit-il.**

(N°75)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## **L'Origine de l'Amour Conjugal d'après le Mariage du Bien et du Vrai**

**Personne n'a encore compris que l'Origine de cet Amour provient de cette Source,  
parce qu'on a ignoré qu'il y a une Union entre le Bien et le Vrai.**

On l'a ignoré parce que le Bien ne se présente pas dans la lumière de l'entendement, comme le Vrai ; et par suite sa connaissance s'est cachée et s'est dérobée aux recherches. Puisque le Bien est ainsi au nombre des choses inconnues, personne n'a pu soupçonner un mariage entre lui et le Vrai. Bien plus, devant la vue rationnelle-naturelle, le Bien paraît si éloigné du Vrai qu'on ne peut supposer aucune conjonction entre eux. Lorsqu'on dit : « Cela est un bien », on ne pense nullement au Vrai ; et quand on dit : « Cela est un vrai », on ne pense nullement au Bien. Pour cette raison, certains croient aujourd'hui que le Vrai et le Bien sont absolument séparés. D'autres croient aussi que l'homme est *intelligent* et *sage*, et par conséquent *homme*, d'après les Vrais qu'il pense, dit, écrit et croit, et non en même temps d'après les Biens.

**Il va maintenant être exposé qu'il n'y a pas de bien sans le Vrai,  
ni de vrai sans le Bien, qu'ainsi il y a entre eux un Mariage éternel,  
et que ce Mariage est l'Origine de l'Amour conjugal :**

- I. Le Bien et le Vrai sont les Universaux de la Création, et sont par suite dans toutes les choses créées ; mais dans les sujets créés, ils sont selon la forme de chacun.
- II. Il n'y a pas de Bien séparé, ni de Vrai séparé, mais ils sont tous Conjoints.
- III. Il y a le Vrai du Bien et d'après lui le Bien du Vrai, ou le Vrai d'après le Bien et le Bien d'après le Vrai, et dans ces deux, par création, a été implantée une inclination à se joindre en Un.
- IV. Dans les sujets du Règne Animal, le vrai du bien ou le vrai d'après le bien est masculin, et, d'après lui, le bien du vrai ou le bien d'après le vrai, est le féminin.
- V. De l'Influx du Mariage du Bien et du Vrai procédant du Seigneur vient l'amour du sexe, et vient l'Amour Vraiment Conjugal.
- VI. L'amour du sexe appartient à l'homme *externe*, ou *naturel*, et par suite il est commun à tout animal.
- VII. Mais l'Amour Conjugal appartient à l'homme *Interne*, ou *Spirituel*, et par suite il est particulier à l'homme.
- VIII. Chez l'homme, l'Amour Conjugal est dans l'amour du sexe, comme une pierre précieuse dans sa matrice.
- IX. L'amour du sexe chez l'homme n'est pas l'origine de l'amour conjugal, mais il en est la première chose, ainsi il est comme *l'externe naturel* dans lequel est implanté *l'Interne Spirituel*.
- X. Quand l'Amour Conjugal a été implanté, l'amour du sexe se transforme, et devient l'amour chaste du sexe.
- XI. Le mâle et la femelle ont été créés pour être la forme même du Mariage du Bien et du Vrai.
- XII. Ils sont cette forme dans leurs Intimes, et par suite dans les choses qui en dérivent, selon que les Intérieurs de leur Mental ont été ouverts.

Voici l'explication de ces articles :  
(N°83)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

**I. - Le Bien et le Vrai sont les Universaux de la Création,  
et sont par suite dans toutes les choses créées ;  
mais dans les sujets ils sont selon la forme de chacun.**

**Le Bien et le Vrai sont les Universaux de la Création, parce qu'ils sont  
dans le Seigneur Dieu Créateur ; bien plus, ils sont Lui-Même,  
car le Seigneur est le Divin Bien Même et le Divin Vrai Même.  
Si au lieu du Bien on dit l'Amour, et au lieu du Vrai, la Sagesse,  
l'entendement le perçoit plus clairement, et l'idée de la pensée aussi.**

Par conséquent, si l'on dit que dans le Seigneur Dieu Créateur il y a le Divin Amour et la Divine Sagesse, et que ces deux sont Lui-Même, ou qu'Il est L'Amour Même et la Sagesse Même, c'est-à-dire qu'Il est le Bien Même et le Vrai Même, parce que le Bien appartient à l'Amour et le Vrai à la Sagesse, car l'Amour se compose de Biens, et la Sagesse de Vrais. L'Amour étant la même chose que le Bien, et la Sagesse la même chose que le Vrai, quand dans la suite il sera parlé de l'Amour et de la Sagesse ou du Bien et du Vrai, il sera entendu la même chose. (N°84)

**L'Univers a été créé par le Seigneur Dieu Créateur  
qui est l'Amour même et la Sagesse Même.  
Cet Univers est comme un Ouvrage procédant de Lui.**

Puisque ce qui existe par quelqu'un et en procède, tient de lui une ressemblance, il ne peut être autrement que dans toutes et dans chacune des choses créées, il y ait du Bien et du Vrai d'après le Seigneur. La raison aussi peut voir qu'il en est ainsi d'après l'Ordre dans lequel sont toutes les choses de l'Univers créé, à savoir, qu'une chose existe en vue d'une autre, qu'elle dépend d'une autre comme les anneaux d'une chaîne. Car toutes choses sont créées pour le Genre Humain, afin que de lui soit composé le Ciel Angélique, par lequel la Création retourne au Créateur Même, de Qui elle vient. Ainsi se fait la Conjonction de l'Univers créé avec son Créateur, et par cette Conjonction, la Conservation perpétuelle. Il en découle que le Bien et le Vrai sont appelés les Universaux de la Création. Tout homme qui réfléchit voit avec évidence qu'il en est ainsi. Il voit dans toute chose créée ce qui se réfère au Bien, et ce qui se réfère au Vrai. (N°85)

**Le Bien et le Vrai sont reçus dans les sujets créés *selon leurs formes*.  
La Conservation du tout est un Influx perpétuel du Divin Bien  
et du Divin Vrai *dans les formes créées par eux*.  
Ainsi la *Substance* ou la *Conservation* est une perpétuelle *Existence*  
ou une perpétuelle *Création*.**

**Plusieurs exemples peuvent illustrer  
que tout sujet reçoit l'Influx *selon sa forme* ;**

**L'Influx de la chaleur et de la lumière du soleil dans les végétaux de tout genre,  
est semblable pour tous, mais la *réception*, parce qu'elle est *selon la forme*,  
fait que chaque espèce reste une espèce particulière.  
Il en est de même pour les animaux de tout genre qui reçoivent l'Influx,  
*chacun selon sa forme*. Même un homme peu cultivé  
peut comprendre ce qui précède en constatant que des instruments à vent  
qui reçoivent le même souffle, produisent des sons différents *d'après leurs formes*.**  
(N°86)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## **II. - Il n'y a pas de Bien séparé, ni de Vrai séparé, mais partout ils sont conjoints.**

**Celui qui veut se former une idée du Bien d'après ses sens ne peut y parvenir  
sans l'aide de quelque chose qui le présente et le manifeste ;  
autrement le Bien est un Être qui n'a pas de nom.  
Ce qui le présente et le manifeste se réfère au Vrai.**

Si on dit seulement *le Bien*, sans mentionner ce qui l'accompagne, ou qu'on le définisse d'une manière abstraite sans un adjectif cohérent, on verra que *le Bien* n'existe pas. Mais si on le décrit avec ce qui l'accompagne, il prend existence. La raison permet de percevoir que sans quelque chose qui l'accompagne, *le bien* n'est susceptible d'aucune dénomination, ni par conséquent d'aucune relation, d'aucune affection, ni d'aucun état, en un mot d'aucune qualité. La raison peut voir qu'il en est de même pour *le Vrai*, si on le décrit sans quelque chose qui l'accompagne, et qui se réfère au *Bien*, il ne peut exister. Les sages seulement peuvent voir la relation du Bien et du Vrai avec les objets, et leur *Conjonction* dans les objets, parce que les Bienes sont innombrables, que chaque Bien varie d'un maximum à un minimum, et change même de nom selon sa progression et sa qualité.

En général, on perçoit clairement qu'il n'y a pas de Bien sans le Vrai, ni de Vrai sans le Bien, quand d'abord on a reconnu que toutes et chacune des choses de l'Univers se réfèrent au Bien et au Vrai, comme il a été montré dans l'article précédent, N°84. Différentes considérations peuvent illustrer et même confirmer qu'il n'y a pas de Bien séparé, ni de Vrai séparé ; ainsi il n'y a pas d'Essence (d'Être) sans Forme, ni de Forme sans Essence. Le Bien est l'Essence ou l'Être, et le Vrai est ce qui forme l'Essence, et ce par quoi l'Être existe. Ainsi dans l'homme il y a la Volonté et l'Entendement, le Bien appartient à la Volonté, et le Vrai à l'Entendement ; or la Volonté ne peut rien faire sans l'Entendement, et l'Entendement ne peut agir que d'après la Volonté. Ainsi il y a deux sources de la Vie du corps dans l'homme, le Cœur se réfère et correspond au Bien, et le Poumon dont la respiration se réfère et correspond au Vrai. Le Cœur ne peut produire aucune Vie sensitive et motrice sans la respiration du Poumon, ni le Poumon sans le Cœur. Il en est de même dans toutes les parties du Mental et du Corps chez l'homme.

**Ici n'est pas le lieu pour donner de plus amples confirmations sur ce sujet,  
il en est traité plus pleinement dans le Traité « La Sagesse Angélique  
sur la Divine Providence » où il a été exposé dans cet ordre :**

**I. L'Univers, avec toutes les choses qu'il contient, a été créé du Divin Amour  
par la Divine Sagesse, ou ce qui revient au même du Divin Bien par le Divin Vrai.**

**II. Le Divin Bien et le Divin Vrai procèdent comme Un du Seigneur.**

**III. Ce « Un » est une sorte d'Image dans toute chose créée.**

**IV. Le Bien n'est le Bien qu'autant qu'il est uni au Vrai,  
et le Vrai n'est le Vrai qu'autant qu'il est uni au Bien ;**

**V. Le Seigneur ne souffre pas que quelque chose soit *divisé*,  
c'est pourquoi l'homme doit être ou dans le Bien  
*et en même temps* dans le Vrai,  
ou dans le mal *et en même temps* dans le faux.  
Sans parler de plusieurs autres propositions.**

(N°87)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## La femme est l'œuvre la plus parfaite de Dieu

**Le Seigneur a créé un Univers très parfait dont l'œuvre la plus parfaite est la femme belle de figure et décente de mœurs, afin que l'homme rende grâce au Seigneur pour cette munificence, et lui prouve sa reconnaissance par la réception de la Sagesse qui procède de Lui.**

(N° 56)

### Le Mariage Monogamique et la Polygamie

Si l'on recherche la raison pour laquelle les mariages polygamiques ont été absolument condamnés par le monde chrétien, nul homme, le plus doué soit-il, ne peut le découvrir avec évidence. Il faudrait qu'il ait appris auparavant **qu'il y a un amour vraiment conjugal ; que cet amour ne peut exister qu'entre deux personnes ; que cet Amour n'existe entre deux personnes que par le Seigneur Seul ; et que le Ciel avec toutes ses félicités, a été inscrit dans cet amour.** A moins que ces connaissances ne précèdent et ne posent pour ainsi dire la première pierre ou le fondement de l'édifice, la condamnation de la polygamie par le monde chrétien ne peut être comprise, car le mental s'efforcera en vain de tirer de l'entendement des raisons plausibles sur lesquelles il peut subsister, comme une maison sur son fondement.. (N°.332)

**On sait que l'institution du Mariage Monogamique a été fondée sur les paroles du Seigneur nous disant : « *Quiconque répudie son épouse, si ce n'est pour infidélité, et se marie à une autre commet adultère ; et qu'il a été prescrit dès le commencement, ou dès la première instauration des mariages que les deux devinssent une seule chair ; et que l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni.* »x**

(Matthieu XIX, 3-11)

**Mais, bien que le Seigneur ait dicté ces paroles d'après la Loi Divine inscrite dans les mariages,** toutefois, si l'entendement ne peut étayer cette Loi Divine par quelques raisons qui lui appartiennent, il peut néanmoins par des torsions qui lui sont habituelles, et par de fausses interprétations, la faire plier et l'amener à une obscure ambiguïté, et finalement à un affirmatif négatif. Dans l'affirmatif, parce que cela est conforme à la loi civile, et dans le négatif, parce que cela n'est pas conforme à la vue rationnelle de l'entendement. Le mental humain tombera dans ce négatif, à moins qu'il n'ait été instruit auparavant dans les connaissances rapportées plus haut, qui doivent servir à l'entendement pour l'introduire dans ses raisonnements. Mais ces choses, et plusieurs autres particularités sur la condamnation de la polygamie par le monde chrétien, vont être démontrées en ordre dans les articles suivants :

- I.** Ce n'est qu'avec une seule épouse qu'il peut y avoir amour vraiment conjugal, et par conséquent, amitié vraiment conjugale, confiance, puissance et une conjonction des mentals telle, que deux soient une seule chair.
- II.** Ainsi, ce n'est qu'avec une seule épouse que peuvent avoir lieu les béatitudes célestes, les bonheurs spirituels et les plaisirs naturels, auxquels il a été pourvu dès le commencement pour ceux qui sont dans l'amour vraiment conjugal.
- III.** Toutes ces choses ne peuvent exister que par le Seigneur Seul ; et elles n'existent que pour ceux qui s'adressent à Lui Seul, et vivent en même temps selon Ses Préceptes.
- IV.** Par conséquent, l'amour vraiment conjugal ne peut exister que chez ceux qui sont de l'Eglise Chrétienne.
- V.** De là vient qu'il n'est permis à un Chrétien de ne se marier qu'avec une seule épouse.
- VI.** Si un Chrétien se marie à plusieurs épouses, il commet non seulement un adultère naturel, mais aussi un adultère spirituel.

(N° 332)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## La polygamie

**VII.** Il a été permis à la nation israélite d'avoir plusieurs épouses, parce que chez elle il n'y avait pas d'Eglise Chrétienne, et que par suite il ne pouvait pas y avoir d'amour vraiment conjugal.

**VIII.** Aujourd'hui il est permis aux Mahométans d'avoir plusieurs épouses, parce qu'ils ne reconnaissent pas que le Seigneur Jésus-Christ est un avec Jéhovah le Père, et par conséquent qu'il est le Dieu du Ciel et de la terre ; Ainsi les Mahométans ne peuvent recevoir l'amour vraiment conjugal.

**IX.** Le Ciel des Mahométans est hors du Ciel Chrétien ; Il est divisé en deux Cieux, l'un inférieur et l'autre supérieur ;  
**dans leur Ciel supérieur ne sont élevés que ceux qui renoncent aux concubines et vivent avec une seule épouse, et qui reconnaissent notre Seigneur comme égal à Dieu le Père, et comme ayant reçu la domination sur le Ciel et sur la terre.**

**X.** La polygamie est une lascivité.

**XI.** Chez les polygames il ne peut y avoir ni chasteté, ni pureté, ni sainteté conjugales.

**XII.** Les polygames tant qu'ils restent polygames, ne peuvent devenir spirituels.

**XIII.** La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui vivent polygames d'après la religion.

**XIV.** La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui sont dans l'ignorance au sujet du Seigneur.

**XV.** Bien que polygames, ceux qui reconnaissent un Dieu, et qui vivent par religion selon les lois civiles de la justice sont sauvés

**XVI.** Mais aucun d'eux ne peut être consociés avec les anges dans les Cieux Chrétiens.  
(L'Amour Vraiment Conjugal) (N°332)

**Le Seigneur pourvoit à des ressemblances pour tous ceux qui désirent l'amour vraiment conjugal ; si ce n'est sur terre Il y pourvoit dans les Cieux.**

Il en est ainsi parce que le Seigneur pourvoit à tous les mariages d'amour vraiment conjugal. Ces Mariages viennent du Seigneur. Les anges m'ont ainsi décrit comment ces mariages sont pourvus dans les Cieux : La Divine Providence du Seigneur est très singulière et très universelle au sujet des mariages et dans les mariages, parce que tous les plaisirs du Ciel découlent des plaisirs de l'amour conjugal, comme des eaux douces jaillissent de la source d'une fontaine. Il en est ainsi, pourvu qu'il naisse des couples conjugaux. Ceux-ci, sous l'auspice du Seigneur, sont continuellement élevés pour leur mariage, sans que le jeune homme et la jeune fille ne le sachent. Au moment voulu, ils se rencontrent comme par hasard, s'examinent mutuellement, sentent comme par instinct et pensent qu'ils sont faits l'un pour l'autre. Après que cette pensée se soit précisée dans leurs mentals, ils s'adressent la parole et se promettent l'un à l'autre. **Ce qui semble être par hasard et part instinct n'est que l'effet de la Divine Providence, qui apparaît ainsi lorsqu'Elle n'est pas connue ; car le Seigneur ouvre les ressemblances internes, afin qu'elles se voient.** (N°229)

**L'homme, selon le manque d'amour conjugal et la perte de cet amour, approche de la nature de la bête.**  
(N°230)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

## **L'état des époux après la mort**

**Il a été montré ci-dessus qu'il y a des mariages dans les Cieux.  
Maintenant, il faut examiner si l'alliance conjugale contractée dans le monde,  
doit ou non continuer et durer après la mort.**

Comme ceci est une question d'expérience et non de jugement, et que j'ai acquis cette expérience par une consociation avec les anges et les esprits, je vais traiter ce point de façon à satisfaire aussi la raison. De plus les époux désirent le savoir, car s'ils se sont tendrement aimés, ils veulent connaître le sort de celui qui est parti, s'il est heureux, et s'ils se rencontreront à nouveau. Certains époux désirent même savoir d'avance ce qui leur arrivera après la mort, ceux dont les caractères ne concordent pas, s'ils seront séparés, et ceux dont les caractères concordent, s'ils vivront ensemble. Cette information étant vivement désirée, elle sera donnée dans l'ordre suivant :

**I. L'amour du sexe reste chez chaque homme, après la mort,  
tel que dans le monde il a été *intérieurement*,  
c'est-à-dire, dans la *volonté intérieure*  
et dans la *pensée intérieure*.**

**II. Il en est de même pour l'Amour Conjugal.**

**III. Les deux époux se rencontrent ordinairement après la mort,  
se reconnaissent, de nouveau se consocient,  
et pendant quelque temps vivent ensemble,  
ce qui a lieu dans le premier état,  
ainsi temps qu'ils sont dans les *externes*  
comme dans le monde.**

**IV. Mais successivement, à mesure qu'ils dépouillent les externes,  
et qu'ils entrent dans leurs internes,  
ils perçoivent la nature de l'amour et de l'inclination  
qu'ils avaient l'un pour l'autre,  
et par suite s'ils peuvent vivre ensemble, ou non.**

**V. S'ils peuvent vivre ensemble, ils restent des époux,  
mais s'ils ne le peuvent pas, ils se séparent,  
parfois le mari de l'épouse, parfois l'épouse du mari,  
et parfois mutuellement l'un de l'autre.**

**VI. Alors il est donné à l'homme une épouse convenable,  
et à la femme un mari convenable.**

**VII. Les époux jouissent entre eux de relations semblables  
à celles qu'ils avaient dans le monde,  
mais plus agréables et plus heureuses.**

**Ces articles vont être maintenant expliqués et confirmés.  
(N°45)**

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)



**L'amour du sexe reste chez chaque homme après la mort,  
tel que dans le monde il a été intérieurement,  
c'est-à-dire, dans sa volonté intérieure et dans sa pensée intérieure.**

**Tout amour suit l'homme après la mort, parce qu'il est l'être de sa vie ;  
et l'amour régnant, qui est la tête de tous les autres,  
reste chez l'homme pour l'éternité, et par cet amour les amours subordonnés.**

L'amour régnant reste, parce que l'amour appartient en propre à l'esprit de l'homme, et appartient au corps (fait de matière) d'après l'esprit (fait de substance), et que l'homme après la mort devient esprit et porte avec lui son amour. Puisque l'amour est l'être de la vie de l'homme, il est évident que son sort après la mort est tel qu'a été sa vie dans le monde. Quant à l'amour du sexe, il est l'amour universel de tous, car il est par création, implanté dans l'âme même de l'homme, de laquelle découle l'essence de l'homme tout entier, en vue de la propagation du Genre Humain. Cet amour reste spécialement, parce qu'après la mort l'homme est homme et la femme et femme ; et parce qu'il n'y a rien dans l'âme, dans le mental et dans le corps qui ne soit masculin dans le mâle et féminin dans la femelle. Ces deux ont été créés de telle sorte, qu'ils sont dans un continuel effort pour la *Conjonction* afin de devenir *Un*. Cet effort est l'amour du sexe qui précède l'Amour Conjugal. Or comme cette inclination pour la conjonction est gravée dans toutes et dans chacune des parties du mâle et de la femelle, il s'ensuit que cette inclination ne peut être effacée, et ne peut mourir avec le corps. (N°46)

L'amour du sexe reste tel qu'il a été *intérieurement* dans le monde, parce que tout homme a un *interne* et un *externe* qui sont aussi appelés *homme interne* et *homme externe*. Par suite il y a une *volonté interne* et une *volonté externe*, une *pensée interne* et une *pensée externe*. Quand il meurt, l'homme *laisse son externe* et *retient son interne*, car les *externes* appartiennent en propre à son corps, et les *internes* à son esprit. Puisque l'homme est son amour, et que l'amour réside dans son esprit, il s'ensuit que l'amour du sexe lui reste après la mort, tel qu'a été intérieurement cet amour. Par exemple, si cet amour a été intérieurement conjugal et chaste, il le reste après la mort ; mais s'il a été intérieurement libidineux, il le reste aussi après la mort. Il faut qu'on sache que l'amour du sexe n'est pas le même pour tous, il varie à l'infini, mais toujours est-il qu'il reste tel qu'il est dans l'esprit de chacun. (N°47)

**L'amour Conjugal reste pareillement chez l'homme tel qu'il a été intérieurement  
dans le monde, c'est-à-dire, dans la volonté et dans la pensée intérieures.**

Parce que *l'amour du sexe* et *l'amour conjugal* sont différents, ils sont tous deux nommés, et il est dit que celui-ci reste aussi après la mort, tel qu'il a été dans l'interne de l'homme pendant sa vie dans le monde. Comme peu de personnes font la distinction entre *l'amour du sexe* et *l'Amour Conjugal*, je vais tout de suite en dire quelque chose. L'amour du sexe est l'amour pour plusieurs et avec plusieurs personnes du sexe, **mais l'amour conjugal est l'amour pour une personne seulement**. Or, l'amour pour plusieurs et avec plusieurs est un amour naturel, car l'homme l'a en commun avec les bêtes et les oiseaux, et ces animaux sont naturels. **Mais l'Amour Conjugal est un Amour Spirituel, particulier et propre aux hommes, parce que ceux-ci ont été créés, et par conséquent naissent pour devenir Spirituels ; autant donc l'homme devient Spirituel, autant il se dépouille de l'amour du sexe et se revêt de l'Amour Conjugal**. Au commencement du mariage, l'amour du sexe se présente comme conjoint à l'amour conjugal, mais dans la progression du mariage ils sont séparés. **Alors quez ceux qui sont Spirituels l'amour du sexe (pour plusieurs et avec plusieurs personnes), est détruit et l'amour conjugal insinué ; le contraire a lieu pour ceux qui sont naturels. Il est donc évident que l'amour du sexe qui est un amour avec plusieurs et en soi naturel et même animal, est impur et inchaste, et qu'étant vagabond et illimité, il est libidineux ;** . (N°48)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.46-48)

**L'Essence de l'Amour est d'aimer les autres hors de Soi,  
de vouloir être Un avec eux, et de les rendre heureux par Soi**

**Il y a Deux Choses, l'Amour et la Sagesse,  
qui font l'Essence de Dieu,  
mais il y en a Trois  
qui font l'Essence de son Amour :**  
**Premièrement : Aimer les autres hors de Soi ;  
Deuxièmement : Vouloir être Un avec eux ;  
Troisièmement : Les rendre heureux par Soi ;  
ces trois mêmes choses font aussi l'Essence de sa Sagesse,  
parce que l'Amour et la Sagesse en Dieu font Un.**

Le Premier Essentiel, qui est d'aimer les autres hors de soi, est reconnu d'après l'Amour de Dieu envers tout le Genre Humain, et à cause du Genre Humain Dieu aime toutes les choses qu'Il a créées, parce qu'elles sont des moyens, car, qui aime la fin, aime aussi les moyens ; tous et toutes choses dans l'Univers sont hors de Dieu, parce qu'ils sont finis, et que Dieu est Infini ; l'Amour de Dieu va et s'étend non seulement sur les bons et sur les bonnes choses, mais aussi sur les méchants et sur les choses mauvaises, par conséquent non seulement sur ceux qui sont dans le Ciel et sur les choses que le Ciel renferme, mais aussi sur ceux qui sont dans l'Enfer et sur les choses que l'Enfer renferme, ainsi non seulement sur Michel et Gabriel, mais aussi sur le diable et satan ;

**Car partout et de toute éternité à toute éternité Dieu est le Même ;  
aussi dit-il que, « son Soleil il fait lever sur méchants et bons,  
et qu'Il envoie la pluie sur justes et injustes » Matth.V.45 ; mais néanmoins  
si les méchants sont méchants, et si les choses mauvaises sont mauvaises,  
cela tient aux sujets mêmes et aux objets en ce qu'ils reçoivent l'Amour de Dieu,  
non tel qu'Il est et se trouve intimement, mais tels qu'ils sont eux-mêmes,  
comme font pareillement l'épine et l'ortie à l'égard de la chaleur du soleil  
et de la pluie du Ciel.**

Le Second Essentiel de l'Amour de Dieu qui est de vouloir être Un avec eux, est reconnu aussi par la Conjonction de Dieu avec le Ciel Angélique, avec l'Eglise dans les terres, avec chaque homme de l'Eglise, et avec tout Bien et tout Vrai, qui entrent dans l'homme et dans l'Eglise et qui les constituent ; l'Amour aussi, considéré en lui-même, n'est autre chose qu'un effort vers la Conjonction ; c'est pourquoi, afin que cette propriété de l'Essence de l'Amour fut obtenue, Dieu a créé l'homme à son Image et à sa Ressemblance, avec lesquelles la Conjonction peut être faite ;

**Que l'Amour Divin tende continuellement à la conjonction,  
cela est évident d'après les paroles du Seigneur, « qu'Il veut qu'ils soient Un,  
Lui en eux et eux en Lui, et que l'Amour de Dieu soit en eux »  
Jean, XVII.21,22,26.**

Le Troisième Essentiel de l'Amour de Dieu, qui est de les rendre heureux par Soi, est reconnu par la Vie Eternelle, qui est la Béatitude, le Bonheur et la Félicité dans la Fin, que Dieu donne à ceux qui reçoivent en eux son Amour ; en effet, comme Dieu est l'Amour Même, car tout amour exhale de soi un plaisir, et le Divin Amour exhale la Béatitude même, le Bonheur même et la Félicité même durant l'Eternité, ainsi Dieu rend heureux par Soi les Anges et les hommes après la mort, ce qui se fait par la Conjonction avec eux. (N°43)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

## **L'Essence de l'Amour Divin** et l'essence de l'amour diabolique

**Par la description du Divin Amour,**  
on peut voir quel est l'essence de l'amour diabolique

On peut le voir d'après l'opposé ; l'amour diabolique est l'amour de soi, il est appelé « amour », mais considéré en lui-même, c'est la haine, car il n'aime personne hors de lui, et il veut être conjoint aux autres non pas pour leur faire du bien, mais *seulement* pour s'en faire à lui-même ;

Par son intime il aspire continuellement à dominer sur tous, et aussi à posséder les biens de tous, et enfin à être adoré comme Dieu ;

C'est par cette raison même que ceux qui sont dans l'Enfer, ne reconnaissent pas Dieu, mais ils reconnaissent pour dieux ceux qui surpassent les autres en pouvoir, ainsi des dieux inférieurs et des dieux supérieurs, ou des dieux plus petits et des dieux plus grands, selon l'étendue du pouvoir ; et comme là chacun porte dans son cœur cette même ambition, chacun est aussi dévoré de haine contre son dieu, et celui-ci contre ceux qui sont sous son empire, et il les considère comme de vils esclaves, avec qui il parle, il est vrai, avec douceur tant qu'ils l'adorent, mais il est comme par le feu, transporté de fureur contre tous les autres, et aussi intérieurement ou dans le cœur, contre ses clients ; en effet, l'amour de soi est le même que l'amour des voleurs, qui s'embrassent mutuellement, quand ils exercent leurs brigandages, mais qui brûlent du désir de se massacrer, pour se dérober leurs portions du butin.

C'est cet amour qui est cause que ces cupidités dans l'Enfer, où il règne, apparaissent de loin comme diverses espèces de bêtes féroces ; les unes, comme des renards et des léopards ; les autres, comme des loups et des tigres ; et d'autres, comme des crocodiles et des serpents venimeux ; et que les déserts, où ils vivent, ne consistent qu'en monceaux de pierres, ou de gravier nu, parmi lesquels sont des marais ou croassent des grenouilles ; et que sur leurs huttes voltigent des oiseaux lugubres qui poussent des cris lamentables ; les ochim, les tziim et le jiim, qui sont nommés dans les livres prophétiques de la Parole, où il est question de l'amour de commander d'après l'amour de soi, ne sont pas autre chose.

(Esaïe. XIII.21 ; Jérémie L.39 ; Psaume. LXXIV.14)  
(N°45)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir ré&f. p.46-48)

**Ces Essentiels de l'Amour Divin  
ont été la Cause de la Création de l'Univers,  
et sont la Cause de sa Conservation**

**Que ces Trois Essentiels de l'Amour Divin aient été la Cause de la Création,  
c'est ce qu'on peut voir en les scrutant et en les examinant :**

Que le Premier Essentiel, *qui est d'aimer les autres hors de soi*, en ait été la cause, on le voit par l'Univers, qui est hors de Dieu comme le monde est hors du soleil, et sur lequel Dieu peut étendre son Amour, et dans lequel Il peut l'exercer, et ainsi se reposer ; aussi lit-on, qu'après que Dieu eut créé le Ciel et la Terre, Il se reposa, et que de là fut fait le Jour du Sabbath Gen.II.2,3.

Que le Second Essentiel *qui est de vouloir être Un avec eux*, en ait été la cause, on le voit par la Création de l'homme à l'Image et à la Ressemblance de Dieu, par lesquelles il est entendu que l'homme a été la *Forme Récipiente* de l'Amour et de la Sagesse qui procèdent de Dieu, ainsi Dieu peut s'unir avec l'homme, et pour lui avec toutes et chacune des choses de l'Univers, qui ne sont que des *Moyens* ; car la Conjonction avec la *Cause Finale* est aussi la Conjonction avec la *Causes Moyenne* ; que toutes choses aient été créées pour l'Homme, c'est aussi ce que prouve le Livre de la Création ou la Genèse, Chap.I.28-30.

Que le Troisième Essentiel *qui est de les rendre heureux par Soi*, en ait été la Cause, on le voit par le Ciel Angélique, lequel a été destiné par la Divine Providence à tout homme qui reçoit l'Amour de Dieu, et dans lequel tous sont heureux par Dieu Seul.

**Que ces Trois Essentiels de l'Amour de Dieu  
soient aussi la Cause de la Conservation de l'Univers,  
c'est parce que la Conservation est une Perpétuelle Création,  
comme la Subsistance est une Perpétuelle Existence ;  
et que le Divin Amour est le même de tout éternité à toute éternité ;  
ainsi, tel Il a été en créant le Monde, tel Il est et demeure dans le monde créé.**

Par ces explications bien comprises on peut voir que l'Univers est un Ouvrage cohérent depuis les Premiers jusqu'aux Derniers, parce que c'est un Ouvrage qui contient les Fins, les Causes et les Effets dans un enchaînement indissoluble ; et comme dans tout Amour il y a la Fin, et que dans toute Sagesse il y a Promotion de la Fin par les Causes Moyennes et par ces Causes aux Effets, qui sont les Usages, il en résulte aussi que l'Univers est un Ouvrage qui contient le Divin Amour, la Divine sagesse et les Usages, et ainsi un Ouvrage tout, à fait cohérent depuis les premiers jusqu'aux derniers.

**Que l'Univers consiste en de perpétuels Usages produits par la Sagesse  
et commandée par l'Amour, c'est ce que tout homme sage  
peut contempler comme dans un miroir,  
quand il s'acquiert une idée commune de la Création de l'Univers,  
et qu'en elle il considère les choses particulières,  
car les particuliers s'adaptent à leur commun,  
et le commun les dispose en forme afin qu'ils concordent ;  
que cela soit ainsi, c'est ce qui sera illustré par de plus amples détails.**

(N°46)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

***La Divine Providence du Seigneur  
a pour fin un Ciel provenant du Genre Humain.***

**Que le Ciel ne soit pas formé de quelques Anges créés dès le commencement,  
et que l'Enfer ne vienne pas de quelques diable qui créé ange de lumière  
ait été précipité du ciel, mais que le Ciel et l'Enfer proviennent du Genre Humain,  
- le Ciel de ceux qui sont dans l'Amour du Bien et par suite dans l'Entendement du Vrai,  
et l'Enfer de ceux qui sont dans l'amour du mal et par suite dans l'entendement du faux, -  
c'est ce dont j'ai eu la connaissance et la preuve par un commerce de longue durée  
avec les anges et les esprits ; sur ce sujet, voir aussi ce qui a été montré  
dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N<sup>os</sup>. 311-316 ;  
puis ce qui a été dit dans l'Opuscule sur le Jugement Dernier, N<sup>os</sup>. 14-27 ;  
et dans la Continuation sur le Jugement Dernier et sur le Monde Sirituel  
depuis le commencement jusqu'à la fin.**

Or, puisque le Ciel provient du Genre Humain, et est la cohabitation avec le Seigneur pour l'éternité, il s'ensuit que le Ciel a été pour le Seigneur la Fin de la Création ; et puisqu'il a été la fin de la création, il est aussi la fin (le but) de la Divine Providence du Seigneur. Le Seigneur a créé l'Univers non pas pou Lui, mais pour ceux avec qui il doit être dans le Ciel ; car l'Amour Spirituel est tel, qu'il veut donner ce qui est sien à autrui, et autant il le peut, autant Il est dans son Être, dans sa Paix et dans sa Béatitude ; l'Amour Spirituel tire cela du Divin Amour du Seigneur, qui est tel à un degré infini ; il suit de là que le Divin Amour, et par suite la Divine Providence, a pour Fin un Ciel qui se compose d'hommes devenus anges, et qui deviennent anges, auxquels le Seigneur puisse donner toutes les Béatitudes et toutes les Félicités qui appartiennent à l'Amour et à la Sagesse, et les leur donner d'après Lui-Même *en eux* ; Il ne peut pas faire autrement, parce que son Image et sa Ressemblance *sont en eux* par la Création ; son Image en eux est la Sagesse, et sa Ressemblance *en eux* est l'Amour, et le Seigneur en eux est l'Amour uni à la Sagesse et la Sagesse unie à l'Amour ; ou ce qui est la même chose, le Bien uni au Vrai et le Vrai uni au Bien ; il a été parlé de cette Union dans l'Article précédent.

**Toutefois, comme on ignore ce que c'est que le Ciel dans *le commun* ou chez plusieurs,  
et ce que c'est que le Ciel dans *le particulier* ou chez quelqu'un,  
et aussi ce que c'est que le Ciel dans le Monde Spirituel,  
et ce que c'est que le Ciel dans le Monde Naturel,  
et que cependant il est important qu'on le sache,  
puisque le Ciel est la Fin (le But) de la Divine Providence,  
je vais mettre cela en une sorte de lumière dans cet Ordre :**

- I. Le Ciel est la Conjonction avec le Seigneur.**
- II. L'homme par la Création est tel, qu'il peut être conjoint  
de plus près en plus près au Seigneur.**
- III. Plus l'homme est conjoint de près au Seigneur,  
plus il devient sage.**
- IV. Plus, l'homme est conjoint de près au Seigneur,  
plus il devient heureux.**
- V. Plus l'homme est conjoint de près au Seigneur,  
plus il lui semble distinctement  
qu'il s'appartient,  
et plus il remarque clairement qu'il appartient au Seigneur.**

(N<sup>o</sup>27)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)

## **I. Le Ciel est la Conjonction avec le Seigneur.**

**Le Ciel est le Ciel non d'après les anges, mais d'après le Seigneur,  
car l'Amour et la Sagesse dans lesquels sont les anges, et qui font le Ciel,  
viennent non pas d'eux, mais du Seigneur, et même sont le Seigneur en eux :**

Et comme l'Amour et la Sagesse appartiennent au Seigneur, et sont le Seigneur dans le Ciel, et que l'Amour et la Sagesse font la vie des anges, il est évident aussi que leur vie appartient au Seigneur, et même est le Seigneur ; que les Anges vivent du Seigneur, eux-mêmes l'avouent ; de là on peut voir que le Ciel est la Conjonction avec le Seigneur. Mais comme la Conjonction avec le Seigneur existe de diversement, et que par suite le Ciel dans l'un n'est pas semblable au Ciel dans l'autre, il s'ensuit aussi que le Ciel est selon la *Conjonction* avec le Seigneur ; qu'il y ait une conjonction de plus proche en plus proche, et aussi une conjonction de plus éloignée en plus éloignée, on le verra dans l'Article suivant.

**Ici il sera dit quelque chose sur cette Conjonction, comment elle se fait, et quelle elle est :  
Il y a Conjonction du Seigneur avec les anges, et des anges avec le Seigneur,  
ainsi *Conjonction Réciproque* ; Le Seigneur influe dans l'amour de la vie des anges,  
et les anges reçoivent le Seigneur dans la Sagesse,  
et par elle ils se conjoignent réciproquement au Seigneur.**

Toutefois, il faut qu'on sache bien, qu'il apparaît aux anges *comme si* eux-mêmes se conjoignaient au Seigneur par la Sagesse, mais que néanmoins c'est le Seigneur qui les conjoint à Lui par la Sagesse, car leur Sagesse vient aussi du Seigneur ; il en est de même si l'on dit que le Seigneur se conjoint aux anges par le Bien, et que les anges se conjoignent réciproquement au Seigneur par le Vrai, car tout Bien appartient à l'Amour et tout Vrai appartient à la Sagesse. Mas comme cette *conjonction réciproque* est un Arcane que peu de personnes peuvent comprendre s'il n'est pas expliqué, je vais, autant que cela peut être fait, le développer par des explications susceptibles d'être saisies.

Dans le Traité du Divin Amour et de la Divin Sagesse, il a été montré comment l'Amour se conjoint avec à la Sagesse, c'est-à-dire, que c'est *l'affection de savoir*, d'où résulte l'affection du Vrai ; par *l'affection de comprendre*, d'où résulte la perception du Vrai ; et par *l'affection de voir ce qu'on sait et ce que l'on comprend*, d'où résulte la pensée ; le Seigneur influe dans toutes ces affections, car elles sont des dérivations de l'amour de la vie de chacun, et les anges reçoivent cet influx dans la perception du Vrai et dans la pensée, car c'est dans celle-ci que l'influx se manifeste en eux, et non dans les affections ; or, comme les perceptions et les pensées apparaissent aux anges comme à eux, quoiqu'elles viennent des affections qui procèdent du Seigneur, c'est pour cela qu'il y a cette apparence, que les anges se conjoignent réciproquement au Seigneur, quoique le Seigneur les conjoint à Lui, car l'affection elle-même produit ces perceptions et ces pensées, puisque l'affection qui appartient à l'amour en est l'âme ;

**En effet, on ne peut rien percevoir ni rien penser sans affection,  
et chacun perçoit et pense selon l'affection ;**

**D'après ces explications il est évident que la conjonction réciproque  
des anges avec le Seigneur est opérée non pas par eux,  
mais *comme* par eux.**

**Telle est aussi la Conjonction du Seigneur avec l'Eglise,  
et de l'Eglise avec le Seigneur,  
laquelle est appelée *Mariage Céleste et Spirituel*.**

(N°28)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divin Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)

## **II. L'homme par la Création est tel, qu'il peut être conjoint de plus près en plus près au Seigneur.**

**On peut le voir d'après ce qui a été montré dans le Traité  
de Divin Amour et de la Divine Sagesse, Troisième Partie,  
et spécialement dans ces Articles :**

- 1°- Il y a par Création Trois Degrés Discrets ou de Hauteur.**
- 2°- Ces Trois Degrés sont dans chaque homme dès la naissance,  
et selon qu'ils sont ouverts, l'homme est dans le Seigneur,  
et le Seigneur est dans l'homme.**
- 3°- Toutes les perfections croissent et montent avec les Degrés  
et selon les Degrés.**

Par là il est évident que par Création l'homme est tel,  
qu'il peut par les Degrés être conjoint de plus près en plus près au Seigneur.

**Mais il faut absolument savoir ce que sont les Degrés,  
et qu'il y en a de Deux Genres,**

les Degrés Discrets ou de Hauteur, et les Degrés Continus ou de Largeur,  
et quelle est leur différence ;

**et aussi, que dans chaque homme par création et par suite dès la naissance  
il y a Trois Degrés Discrets ou de Hauteur ;**

que l'homme, lorsqu'il naît, vient dans le premier degré, qui est appelé naturel,  
et qu'il peut chez lui augmenter ce degré

par continuité jusqu'à ce qu'il devienne rationnel ;

qu'il vient dans le second degré, qui est appelé spirituel,

s'il vit selon les Lois Spirituelles, de l'Ordre, qui sont les Divins Vrais ;

et qu'il peut même venir dans le troisième degré, qui est appelé Céleste,

s'il vit selon les Lois Célestes de l'Ordre, qui sont les Divin Biens.

**Ces Degrés sont ouverts en actualité par le Seigneur chez l'homme  
selon sa vie dans le Monde,**

mais ils ne sont ouverts perceptiblement et sensiblement  
qu'après sa sortie du monde ;

et selon qu'ils sont ouverts et ensuite perfectionnés,

l'homme est conjoint de plus près en plus près au Seigneur.

Cette Conjonction par l'approche peut être augmentée éternellement,  
et aussi chez les Anges elle est augmentée éternellement ; mais néanmoins,  
l'Ange ne peut pas parvenir au Premier Degré de l'Amour et de la Sagesse du Seigneur,  
ou atteindre ce Degré, **parce que le Seigneur est *Infini***, et que l'ange est *fini*,  
et qu'il n'y a pas de rapport entre l'Infini et le fini.

Comme personne ne peut comprendre l'état de l'homme, ni l'état de son élévation  
et de son approche vers le Seigneur, à moins de connaître ces Degrés,

il en a été pour cela même spécialement parlé  
dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse.

(N°32)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)

**Il sera dit en peu de mots comment l'homme peut être conjoint  
de plus près en plus près au Seigneur, et ensuite comment cette conjonction  
apparaît de plus proche en plus proche**

1°. *Comment l'homme est conjoint de plus près en plus près au Seigneur* : Cela se fait non par la science seule, ni par l'intelligence seule, ni même par la sagesse seule, **mais par la Vie qui leur est conjointe.**

**La vie de l'homme est son amour, et l'amour est de plusieurs sortes :  
En général, il y a l'amour du *mal* et l'amour du *Bien***

L'amour du mal est l'amour de commettre l'adultère, de se venger, de tromper, de blasphémer, de priver les autres de leurs biens ; l'amour du mal sent de l'agrément et du plaisir en pensant à ces actions et en les faisant ; Chacun, d'après la raison, peut voir que les convoitises avec leurs plaisirs bouchent et ferment les portes au Seigneur, **qu'elles ne peuvent être chassées par le Seigneur, tant que l'homme tient lui-même les portes fermées, et que par dehors il presse et pousse pour qu'elles ne soient pas ouvertes :**

**Que ce soit l'homme lui-même qui doit ouvrir,  
cela est évident par les paroles du Seigneur, dans l'Apocalypse :**  
*« Voici, je me tiens à la porte et je heurte ;  
si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,  
j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec Moi. »*  
(Apoc.III.20)

**Il est donc évident que, autant quelqu'un fuit les maux comme diaboliques,  
autant il est conjoint de plus près en plus près au Seigneur, et que de très près  
est conjoint celui qui les a en abomination comme autant de diables noirs ignés,  
car le mal et le diable sont un, et le faux du mal et satan sont un ;**

Puisque, de même qu'il y a un influx du Seigneur dans l'amour du bien et dans ses affections, et par elles dans les perceptions et les pensées ; qui toutes tiennent du Bien dans lequel est l'homme, ce par quoi elles sont des Vrais ; De même il y a influx du diable, c'est-à-dire, de l'enfer, dans l'amour du mal et dans ses affections, qui sont des convoitises, et par elles dans les perceptions et les pensées, qui toutes tiennent du mal, dans lequel est l'homme, ce par quoi elles sont des faux. Plus les maux sont éloignés dans l'homme naturel par cela qu'ils ont été mis en fuite et pris en aversion, plus l'homme est conjoint de près au Seigneur :

**La Conjonction du Seigneur avec l'homme,  
chez qui les maux ont été éloignés,  
est entendue par ces paroles du Seigneur :**

*« Les purs de cœur verront Dieu » Matth.V.8 ;  
et par celles-ci :  
« Celui qui a mes Préceptes et les fait, chez lui demeure je ferai »  
Jean,XI.21,23 ;  
Avoir les préceptes, c'est savoir ; et faire les préceptes, c'est aimer ;  
car il est dit aussi dans ce passage :  
« Celui qui fait mes Préceptes, c'est celui-là qui M'aime »  
(N°33)*

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)



### **III. Plus l'homme est conjoint de près au Seigneur, plus il devient sage.**

#### **Puisque chez l'homme par Création et par suite par Naissance il y a Trois Degrés de Vie, comme il vient d'être dit, N°32.**

Il y a principalement chez l'homme Trois Degrés de la Sagesse ; ce sont ces Degrés qui sont ouverts chez l'homme selon la conjonction ; ils sont ouverts selon l'amour, car l'amour est la conjonction même ; toutefois, l'élévation de l'amour selon les Degrés n'est perçue qu'obscurément par l'homme, mais l'élévation de la Sagesse est perçue clairement chez ceux qui savent et voient ce que c'est que la Sagesse. La raison pour laquelle les Degrés de la Sagesse sont perçus, c'est parce que l'amour entre par les affections dans les perceptions et dans les pensées, et que celles-ci se présentent à la vue interne du mental, laquelle correspond à la vue du corps ; de là vient que la Sagesse apparaît, et non de même l'affection de l'amour qui la produit ; il en est de cela comme de toutes les choses qui sont faites en actualité par l'homme ; on remarque comment elle sont opérées par le corps, mais non comment elles le sont par l'âme ; de même aussi on perçoit comment l'homme médite, perçoit et pense, mais non comment l'âme (de ces méditations, perceptions et pensées, âme qui est l'affection du bien et du vrai) les produit. **Toutefois, il y a Trois Degrés de Sagesse, le Naturel, le Spirituel et le Céleste ;** Dans le Degré Naturel de la Sagesse est l'homme pendant qu'il vit dans le Monde, ce degré chez lui peut alors être perfectionné au plus haut point, et néanmoins il ne peut pas entrer dans le Degré Spirituel, parce que ce Degré ne tient pas au Degré Naturel par *continuité*, mais il lui est conjoint par les *correspondances* ; dans le Degré Spirituel de la Sagesse est l'homme après la mort, et ce degré aussi est tel qu'il peut être perfectionné au plus haut point, mais néanmoins il ne peut pas entrer dans le Degré Céleste de la Sagesse, parce que ce degré ne tient pas non plus au Degré Spirituel par *continuité*, mais il lui est conjoint par les *correspondances* ; d'après ces explications, on peut voir que la Sagesse peut être élevée en Raison Triple, et que dans chaque degré elle peut être perfectionnée en Raison Simple jusqu'à son plus haut point. Celui qui saisit les élévations et les perceptions de ces Degrés peut en quelque sorte percevoir ce qui est de la Sagesse Angélique, qu'elle est ineffable ; cette Sagesse aussi est tellement ineffable que mille idées de la pensée des Anges d'après leur Sagesse ne peuvent présenter qu'une seule idée de la pensée des hommes d'après leur sagesse ; c'est neuf cent quatre-vingt dix neuf autres idées de la pensée des Anges ne peuvent entrer, car elles sont surnaturelles ; que cela soit ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné plusieurs fois de savoir par vive expérience. Mais ainsi qu'il a été dit précédemment, personne ne peut venir dans cette Sagesse ineffable des Anges que par la conjonction avec le Seigneur, et selon cette Conjonction ; car le Seigneur Seul ouvre le Degré Spirituel et le Degré Céleste, mais seulement chez ceux qui sont anges d'après Lui ; et sont anges d'après le Seigneur ceux qui rejettent hors d'eux le diable, c'est-à-dire, le mal. (N°34)

Mais qu'on ne croie pas que quelqu'un ait la sagesse par cela qu'il sait beaucoup de choses, et qu'il les perçoit avec une certaine lumière et peut en parler avec intelligence, à moins que la Sagesse ne soit conjointe à l'Amour ; car l'amour par ses affections la produit ; si elle n'a pas été conjointe à l'amour, elle est comme dans l'air un météore qui s'évanouit, et comme une étoile filante ; mais la Sagesse conjointe à l'Amour est comme une Lumière permanente du Soleil, et comme une étoile fixe ; l'homme a l'Amour de la Sagesse en tant qu'il a en aversion la tourbe diabolique, c'est-à-dire, les convoitises du mal et du faux. (N°35)

**Que personne ne vient au Premier Degré que d'après le Seigneur par la Conjonction  
avec Lui ; que chacun monte selon la conjonction, et qu'à mesure qu'il monte  
il perçoit que personne n'est sage par soi-même, mais qu'on est sage par le Seigneur ;  
puis aussi, que les choses qu'il sait sont relativement à celles qu'il ne sait pas  
comme sont quelques gouttes d'eau relativement à un grand lac.**

(N°36)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)

**IV. Plus l'homme est conjoint de près au Seigneur,  
plus il est heureux.**

**Ce qui est dit ci-dessus, N°s.32 et 34, des Degrés de la Vie  
et de la Sagesse selon la Conjonction avec le Seigneur, peut aussi être dit  
des Degrés de Félicités ; en effet, les Félicités ou les Béatitudes et les Agréments,  
montent selon que les Degrés Supérieurs du Mental, qui sont appelés  
Degrés Spirituels et Degrés Célestes, sont ouverts chez l'homme,  
et ces Degrés après sa vie dans le monde croissent éternellement.**

(N°36)

Tout homme qui est dans les convoitises du mal, ne peut rien savoir des plaisirs des affections du Bien dans lequel est le Ciel Angélique, car ces deux genres de plaisirs sont absolument opposés l'un à l'autre dans les *internes*, et par suite *intérieurement* dans les externes, mais à la surface même ils diffèrent peu ; en effet, tout amour a ses plaisirs, même l'amour du mal chez ceux qui sont dans les convoitises, comme l'amour de commettre adultère, de se venger, de tromper, de voler, de se livrer à la cruauté, et même chez les plus méchants, de blasphémer les choses Saintes de l'Eglise, et de répandre leur venin contre Dieu ; la source de ces plaisirs et l'amour de dominer d'après l'amour de soi ; ces plaisirs viennent des convoitises qui obsèdent les intérieurs du mental, ils en découlent dans le corps, et y excitent des choses impures qui chatouillent les fibres ; par conséquent du plaisir du mental selon les convoitises naît le plaisir du corps ; en quoi consistent et quelles sont les choses impures qui chatouillent les fibres de leur corps, chacun après la mort peut le savoir dans le Monde Spirituel ; ce sont, en général, des choses cadavéreuses, excrémentielles, stercoreuses, nidoreuses, et urineuses, car leurs enfers abondent en pareilles impuretés, qui sont des correspondances, comme on le voit dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, N°s.422-424 ; mais après qu'ils sont entrés dans l'enfer, ces plaisirs honteux sont changés en tourments affreux.

**Ceci a été dit, afin que l'on puisse comprendre  
en quoi consiste et quelle est la félicité du Ciel,  
de laquelle il va maintenant être parlé ;  
car chaque choses est *comme par son opposé*.**

(N°38)

Mais ces Félicités du Ciel entre à mesure que l'homme éloigne les convoitises de l'amour du mal et du faux *comme par lui-même*, et néanmoins par le Seigneur, car ces Félicités sont les félicités des affections du Bien et du Vrai, et ces affections sont opposées aux convoitises de l'amour du mal et du faux ; les Félicités des affections de l'Amour du Bien et du Vrai ont leur commencement dans le Seigneur, ainsi dans l'Intime, et de là elles se répandent dans les intérieurs jusqu'aux derniers, et ainsi elles remplissent l'Ange, et font que tout entier il est pour ainsi dire un Délice. De telles Félicités, avec des variétés infinies, sont dans chaque Affection du Bien et du Vrai, surtout dans l'Affection de la Sagesse.

(N°39)

**D'après cela, on peut voir que plus quelqu'un est conjoint de près au Seigneur,  
plus il devient heureux ; mais cette félicité se manifeste rarement dans le Monde,  
parce que l'homme est dans un état naturel, et que le naturel communique  
avec le Spirituel non par *continuité* mais par *correspondance* ;  
et cette communication n'est sentie que par une sorte de repos et de paix  
du mental (*animus*), ce qui arrive surtout après les combats contre les maux ;  
mais quand l'homme dépouille l'état naturel et entre dans l'Etat Spirituel,  
ce qui a lieu après sa sortie du monde,  
la Félicité décrite ci-dessus se manifeste successivement.**

(N°40)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)

**V. Plus l'homme est conjoint de près au Seigneur,  
plus il lui semble distinctement qu'il s'appartient,  
et plus il remarque clairement qu'il appartient au Seigneur.**

*D'après l'apparence* (chez les méchants), plus quelqu'un a été conjoint au Seigneur, moins il s'appartient ; une telle *apparence* est chez tous les méchants, et aussi chez ceux qui, d'après la religion, croient qu'ils ne sont pas sous le joug de la loi et que personne ne peut faire le bien par soi-même ; car les uns et les autres ne peuvent voir autrement, sinon que ne pouvoir ni penser ni vouloir le mal, mais seulement le bien, *c'est ne pas s'appartenir* ; et de ce que ceux qui ont été conjoints au Seigneur ne veulent et ne peuvent ni penser ni vouloir le mal, ils en concluent en eux-mêmes *d'après l'apparence*, que cela, *c'est ne pas s'appartenir* ;  
**et cependant c'est absolument le contraire.**

(N°42)

Il y a le libre infernal et il y a le **Libre Céleste** ; il est du libre infernal de penser et de vouloir le mal, et, autant que les lois civiles et morales n'en empêchent pas, de le prononcer et de le faire ; **au contraire, il est du Libre Céleste de penser et de vouloir le Bien, et, autant qu'on le peut, de le prononcer et de le faire** ; *tout ce que l'homme pense, veut, prononce et fait d'après le libre, il le perçoit comme sien, car tout libre pour chacun vient de son amour* ; c'est pourquoi ceux qui sont dans l'amour du mal ne peuvent que percevoir que le libre infernal est le libre même, **mais ceux qui sont dans l'Amour du Bien perçoivent que le Libre Céleste est le Libre Même**, *par conséquent les uns et les autres perçoivent que l'opposé est servile* ; mais toujours est-il que personne ne peut nier que l'un ou l'autre soit le libre, car deux libres opposés entre eux, ne peuvent pas, chacun en soi, être des libres ; **de plus, on ne peut pas nier qu'être conduit par le Bien ne soit le Libre**, et qu'être conduit par le mal ne soit le servile ; **car être conduit par le Bien, c'est être conjoint au Seigneur**, et être conduit par le mal, c'est être conduit par le diable ; maintenant, puisque tout ce que l'homme fait d'après le libre lui semble être sien, car cela appartient à son amour, et que, ainsi qu'il a déjà été dit, agir d'après son amour, c'est agir d'après le libre, **il s'ensuit que la conjonction avec le Seigneur fait qu'il apparaît à l'homme qu'il est libre, et que par suite il s'appartient** ; et plus proche est la conjonction avec le Seigneur, plus il est Libre et s'appartient davantage. S'il lui semble *plus distinctement* qu'il s'appartient, c'est parce que le Divin Amour est tel, qu'il veut que ce qui est sien soit à autrui, ainsi à l'homme et à l'ange ; et, en outre, le Seigneur ne contraint jamais qui que ce soit, car tout ce à quoi quelqu'un est contraint ne lui semble pas être sien, et ce qui ne lui semble pas être sien ne peut pas devenir chose de son amour, ni par conséquent lui être approprié comme sien ; c'est pourquoi l'homme est continuellement conduit par le Seigneur dans le Libre, et est aussi Réformé et Régénéré dans le Libre. Mais il en sera dit davantage sur ce sujet dans ce qui suit. (N°43)

**Comme la Divine Providence du Seigneur a pour Fin un Ciel provenant du Genre Humain,  
il s'ensuit qu'elle a pour fin la *conjonction* du Genre Humain avec le Seigneur ;  
aussi, qu'elle a pour Fin que l'homme soit *conjoint* à Lui de plus près en plus près,  
car ainsi l'homme a un Ciel plus Intérieur ; puis encore,  
qu'elle a pour fin que l'homme par cette conjonction devienne plus sage,  
et qu'il devienne plus heureux, parce que l'homme a le Ciel  
d'après et selon la Sagesse, et par elle aussi la Félicité ; et enfin, qu'elle a pour fin  
qu'il semble à l'homme plus distinctement qu'il appartient au Seigneur.**

**Toutes ces choses appartiennent à la Divine Providence du Seigneur,  
parce que toutes ces choses sont le Ciel qu'elle a pour Fin.**

(N°41)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)

***La Divine Providence du Seigneur dans tout ce qu'elle fait  
regarde l'Infini et l'Eternel.***

**Dans le Monde Chrétien on sait que Dieu est Infini et Eternel,  
car dans la Doctrine de la Trinité, qui tire son nom d'Athanase,  
il est dit que Dieu le Père est Infini, Eternel et Tout-Puissant ;  
pareillement Dieu le Fils et Dieu l'Esprit Saint,  
et que cependant ils sont non pas trois Infinis, trois éternel  
et trois Tout-Puissant, mais Un à+Seul ;**

Il suit de là que, puisque Dieu est Infini et Eternel, on ne peut attribuer à Dieu que l'Infini et l'Eternel. Mais qu'est-ce que l'Infini et l'Eternel ? Cela ne peut être compris, parce que le fini n'est pas susceptible de concevoir l'Infini, et cela peut être compris parce qu'il y a des idées abstraites par lesquelles on peut voir que les choses sont, quoiqu'on ne voit pas quelles elles sont ; il existe de ces idées sur l'Infini, par exemple, que Dieu parce qu'il est Infini, ou que le Divin parce qu'il est Infini, est l'Être même ; qu'il est l'Essence même et la Substance même ; qu'il est l'Amour même et la Sagesse même, ou qu'il est le Bien même et le Vrai même ; qu'ainsi il est le Soi même, ou plutôt l'Homme Même ; puis aussi si l'on dit que l'Infini est Tout, par exemple que l'Infinie Sagesse est la Toute-Science, et que l'Infinie Puissance est la Toute-Puissance. Mais toujours est-il que cela tombe dans l'obscur de la pensée, et peut de l'incompréhensible, tomber dans le négatif, si de l'idée on n'abstrait pas les choses que la pensée tire de la nature, principalement celles qu'elle tire des deux propres de la nature, qui sont l'espace et le temps, car ces choses ne peuvent que borner les idées, et faire que les idées abstraites soient comme n'étant pas quelque chose ; mais s'il peut être fait abstraction de ces choses (espace et temps) chez l'homme, comme cela est fait chez l'ange, l'Infini peut alors être compris au moyen des choses qui viennent d'être nommées ; et par suite on peut aussi comprendre que l'homme est quelque chose, parce qu'il a été créé par Dieu Infini qui est Tout ; que l'homme est une substance finie, parce qu'il a été créé par Dieu Infini qui est la Substance même ; que l'homme est Sagesse, parce qu'il a été créé par Dieu Infini qui est la Sagesse même ; et ainsi du reste ; car si Dieu Infini n'était pas Tout, n'était pas la Substance même et n'était pas la Sagesse même, l'homme ne serait pas quelque chose, ainsi ou il ne serait rien, ou il serait seulement une idée qu'il est, suivant les visionnaires appelés idéalistes. D'après ce qui a été montré dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, il est évident que la Divine Sagesse est l'Amour et la Sagesse, N<sup>os</sup>.28-39 ; que le Divin Amour et la Divine Sagesse sont la Substance même et la Forme même, ainsi le Soi-même et l'Unique, N<sup>os</sup>.40-46 ; et que Dieu a créé de Lui-Même, et non du néant, l'Univers et toutes les choses de l'Univers, N<sup>os</sup>.282-294 ; il suit de là, que tout ce qui a été créé, et principalement l'homme, et en lui l'amour et la sagesse, sont quelque chose, et non pas seulement une idée qu'ils sont ; car si Dieu n'était pas Infini, il n'y aurait pas le fini ; si l'Infini n'était pas Tout, il n'y aurait pas quelque chose ; et si Dieu n'avait pas créé de Lui-Même toutes choses,, il n'y aurait aucune chose ou rien ; **en un mot, NOUS SOMMES PARCE QUE DIEU EST.** (N<sup>o</sup>46)

**Maintenant, comme il s'agit de la Divine Providence, et ici, que dans tout ce qu'elle fait  
elle regarde l'Infini et l'Eternel, et comme ce sujet ne peut être distinctement traité  
que dans un certain ordre, voici quel sera cet Ordre : I. L'Infini en soi et l'Eternel en soi  
est la même chose que le Divin. II. L'Infini et l'Eternel en soi ne peut que regarder l'Infini  
et l'éternel d'après soi dans les finis. III. La Divine Providence dans tout ce qu'elle fait  
regarde l'Infini et l'Eternel d'après soi, surtout en Sauvante le Genre Humain.  
IV. L'image de l'Infini et de l'Eternel existe dans le Ciel Angélique provenant du  
Genre Humain sauvé. V. Regarder l'Infini et l'Eternel en formant le Ciel Angélique,  
pour qu'il soit devant le Seigneur comme Un Seul Homme, qui est l'Image du Seigneur,  
est l'Intime de la Divine Providence.**

(N<sup>o</sup>47)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence, dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.46-48)

## Du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise

**La Foi dans la forme Universelle et dans la forme Singulière est d'abord présentée,  
afin qu'elle soit comme la Face devant l'Ouvrage qui suit ;  
afin aussi qu'elle soit comme la Porte par laquelle il y a entrée dans le Temple,  
et qu'elle soit comme le Sommaire dans lequel chacune des choses qui suivent  
est contenue à sa manière.**

Il est dit : La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise, parce que le Ciel où sont les Anges, et l'Eglise dans laquelle sont les hommes, font Un, comme l'Interne et l'Externe chez l'homme ; c'est de là que l'homme de l'Eglise, qui est dans le Bien de l'Amour d'après les Vrais de la Foi et dans les Vrais de la Foi d'après le Bien de l'Amour, est un Ange du Ciel quant aux Intérieurs de son mental ; c'est même pour cela qu'après la mort il vient dans le Ciel, qui est aujourd'hui instauré par le Seigneur, cette Foi est la Face, la Porte et le Sommaire. (N°1)

**La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise dans la Forme Universelle  
est celle-ci : Que le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah,  
est venu dans le Monde pour subjuguier les Enfers et glorifier son Humain ;  
que sans cela aucun mortel n'aurait pu être sauvé,  
et que ceux qui croient en Lui sont sauvés.**

**Il est dit : Dans la Forme Universelle, car c'est là l'Universel de la Foi,  
et l'Universel de la Foi est ce qui doit être dans toutes  
et dans chacune des choses de la Foi.**

**C'est un Universel de la Foi, que Dieu est Un en Essence et en Personne,  
dans Lequel est la Divine Trinité,**

**et que le Seigneur Dieu Sauveur Jésus-Christ est ce Dieu.**

**C'est un Universel de la Foi, que nul mortel n'aurait pu être sauvé,  
si le Seigneur ne fût venu dans le Monde.**

**C'est un Universel de la Foi, qu'Il est venu dans le Monde  
pour éloigner de l'homme l'Enfer et qu'il l'a éloigné par des combats contre lui  
et par des victoires remportées sur lui,**

**ainsi il l'a subjugué et l'a remis dans l'Ordre et sous son obéissance.**

**C'est un Universel de la Foi, qu'il est venu dans le Monde**

**pour glorifier son Humain, qu'il a pris dans le Monde,**

**c'est-à-dire, pour l'unir au Divin (*a Quo*) dont il procédait ;**

**ainsi il tient pour l'éternité l'Enfer dans l'Ordre et sous son obéissance.**

**Comme cela ne pouvait se faire que par les Tentations admises dans son Humain  
jusqu'à la dernière de toutes, et que cette dernière fut la Passion de la Croix,  
c'est pour cela qu'il l'a subie.**

**Ce sont là les Universaux de la Foi en ce qui concerne le Seigneur.**

**De la part de l'homme, l'Universel de la Foi est qu'il croie au Seigneur,  
car par croire en Lui, il se fait avec Lui une *Conjonction* par laquelle il y a Salvation,  
croire en Lui, c'est avoir la confiance qu'Il sauve ; et comme il n'y a que celui qui vit bien  
qui puisse avoir cette confiance, il en résulte que par croire en Lui il est entendu aussi  
vivre dans le Bien. Le Seigneur le dit aussi dans Jean : « *C'est la volonté du Père,***

***que quiconque croit au Fils ait la vie éternelle* » VI.10. Et ailleurs :**

**« *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui ne croit pas au Fils  
ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* » III.36.**

(N°2)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

## La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise

**La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise dans la forme Singulière est celle-ci : Que Jéhovah Dieu est l'Amour Même et la Sagesse Même, ou qu'il est le Bien Même et le Vrai Même ; et que Lui-Même quant au Divin Vrai, qui est la Parole, et qui a été Dieu chez Dieu, est descendu et a pris l'Humain, dans le but de remettre dans l'Ordre toutes les choses qui étaient dans le Ciel, toutes celles qui étaient dans l'Enfer, et toutes celles qui étaient dans l'Eglise, parce qu'alors la puissance de l'Enfer l'emportait sur la puissance du Ciel, et que dans les Terres, la puissance du mal l'emportait sur la puissance du Bien, et qu'en conséquence une *Damnation générale* était au porte et imminente.**

Jéhovah Dieu, par son Humain qui était le Divin Vrai, a enlevé cette *Damnation* qui allait arriver, et il a ainsi racheté les Anges et les Hommes ; ensuite dans son Humain il a uni le Divin Vrai au Divin Bien, ou la Divine Sagesse au Divin Amour, et ainsi il est retourné dans son Divin, dans lequel Il a été de toute Eternité, en même temps avec et dans l'Humain glorifié. C'est ce qui est entendu par ce passage dans Jean : « *La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ; et la Parole Chair a été faite* » I.1,14. Et dans le même : « *Je suis issu du Père et je suis venu dans le Monde, et je m'en vais au Père* » XVI.28. Et en outre par ce passage : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions le Vrai, et nous sommes dans le Vrai, dans son Fils Jésus-Christ ; Celui-ci est le vrai Dieu et la Vie éternelle.* » Jean,I Epit.V.20,21.

**D'après cela, il est évident que sans l'Avènement du Seigneur dans le Monde, nul n'aurait pu être sauvé. Il en est de même aujourd'hui ; si donc le Seigneur ne vient de nouveau dans le Divin Vrai qui est la Parole, personne non plus ne peut être sauvé.**

**De la part de l'homme les Singuliers de la Foi sont :**

- 1°. Qu'il y a Un Seul Dieu en qui est la Divine Trinité et que ce Dieu est le Seigneur Dieu Sauveur Jésus-Christ.**
- 2°. Que la Foi Salvifique est de croire en Lui.**
- 3°. Que les maux ne doivent pas être faits, parce qu'ils sont du diable.**
- 4°. Que les Biens doivent être faits parce qu'ils sont de Dieu et viennent de Dieu**
- 5°. Et que les Biens doivent être faits par l'homme *comme par lui-même*, mais qu'il doit croire que c'est d'après le Seigneur qu'ils sont chez lui et faits par lui.**

**Les deux premiers appartiennent à la Foi,  
le deux suivants à la Charité,  
et le cinquième appartient à la conjonction  
de la Charité et de la Foi,  
ainsi à la Conjonction du Seigneur et de l'homme.**

(N°3)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

## De Dieu Créateur

**L'Eglise Chrétienne, depuis le temps du Seigneur,  
avait parcouru ses âges, de l'Enfance à l'extrême Vieillesse ;  
son Enfance fut l'époque où les Apôtres vivaient et prêchaient dans le Monde  
la Repentance et la Foi au Seigneur Dieu Sauveur ;  
qu'ils aient prêché ces deux points, on le voit par ces paroles  
dans les Actes des Apôtres : « Paul attestait et aux Juifs et aux Grecs  
la Repentance envers Dieu et la Foi en notre Seigneur Jésus-Christ » XX.21.**

Il est un fait mémorable, c'est que le Seigneur a convoqué, il y a quelques mois, ses douze Disciples, qui sont maintenant des Anges, et les a envoyé dans le Monde Spirituel, avec ordre d'y prêcher à nouveau l'Evangile parce que l'Eglise que le Seigneur avait instaurée par eux, est aujourd'hui tellement consommée, qu'à peine en subsiste-t-il quelques restes ; et que cela est arrivé, parce qu'on a divisé la Divine Trinité en trois Personnes, dont chacune est Dieu et Seigneur ; et que de là, il est découlé comme une frénésie dans toute la Théologie, et ainsi dans l'Eglise qui du Nom du Seigneur est appelée Chrétienne ; il est dit frénésie parce que les mentals humains ont été par là poussés à un tel délire, qu'on ne sait pas s'il y a un seul Dieu, ou s'il y en a trois ; il n'y en a qu'un dans le langage de la bouche, mais il y en a trois dans la pensée du mental ; le mental est donc en opposition avec la bouche, ou la pensée avec le langage ; de cette opposition il résulte qu'on ne reconnaît aucun Dieu ; le Naturalisme qui règne aujourd'hui n'a pas d'autre origine. Fais-en, si tu veux, l'examen : Quand la bouche dit un, et que le mental pense trois, est-ce qu'en dedans, au milieu du chemin l'un ne chasse pas l'autre, et cela réciproquement ? De là, à peine l'homme pense-t-il autrement sur Dieu, s'il y pense, que d'après le mot nu de *Dieu*, sans aucun sens qui enveloppe aucune connaissance de Dieu. Puisque l'idée sur Dieu, avec toute notion qu'on en peut avoir, a été ainsi dissipée, je vais dans leur Ordre traiter de Dieu Créateur, du Seigneur Rédempteur, et de l'Esprit Saint dans son Opération, et enfin de la Divine Trinité ; et cela afin que ce qui a été dissipé soit rétabli, ce qui arrive lorsque la Raison humaine, d'après la Parole et la Lumière qui en provient, est convaincue qu'il y a une Divine Trinité, et que cette Trinité est dans le Seigneur Dieu Sauveur Jésus-Christ, comme l'Ame, le Corps et le Procédant sont dans l'homme ; et qu'ainsi reste en vigueur ce passage dans le Symbole d'Athanase, *que dans le Christ, Dieu et l'Homme, ou le Divin et l'Humain, ne sont pas deux, mais une seule Personne ; et que, comme l'Ame rationnelle et la Chair sont un seul homme, de même Dieu et l'Homme sont Un Seul Christ.* (N°4)

**Puisque la reconnaissance de Dieu d'après sa connaissance qu'on a de Lui est l'Essence même et l'âme même de toutes choses dans la Théologie, il est nécessaire de prendre pour exorde l'Unité de Dieu ; elle sera démontrée en ordre par les Articles suivants :**

- I. Toute l'Ecriture Sainte, et par suite les Doctrines des Eglises dans le Monde Chrétien enseignent que Dieu est Un.**
- II. L'Influx Universel dans les âmes des hommes, est qu'il y a un Dieu, et qu'il est Un.**
- III. De là vient que dans le Monde entier il n'y a pas une Nation, ayant une Religion et une raison saine, qui ne reconnaisse Dieu et que Dieu est Un.**
- IV. Quel est ce Dieu Un ; les nations et les peuples ont eu et ont, d'après plusieurs causes des opinions différentes sur ce point.**
- V. La raison humaine, d'après un grand nombre de choses dans le Monde, peut percevoir ou conclure, si elle le veut, qu'il y a un Dieu, et qu'il est Un.**
- VI. S'il n'y avait pas un seul Dieu, l'Univers n'aurait pu être créé, ni être conservé.**
- VII. L'homme qui ne reconnaît pas Dieu est excommunié de l'Eglise, et damné.**
- VIII. Rien de l'Eglise n'est en cohérence chez l'homme qui reconnaît, non un seul Dieu, mais plusieurs dieux.**

**Chacun de ces Articles va être développé séparément**

(N°5)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

## **Toute l'Écriture Sainte, et par suite toutes les Doctrines des Eglises dans le Monde Chrétien, enseigne qu'il y a un Dieu et qu'Il Est Un.**

**Si toute l'Écriture Sainte enseigne qu'il y a un Dieu,  
c'est que dans les intimes de cette Écriture il n'y a absolument que Dieu,  
c'est-à-dire, le Divin qui procède de Dieu, car elle a été dictée par Dieu,  
et de Dieu il ne peut procéder que ce qui est Lui-Même, et est appelé Divin ;  
ce Divin est dans les Intimes de l'Écriture Sainte.**

Mais dans les dérivés, qui sont au-dessous des Intimes et qui en proviennent, cette Écriture a été accommodée à la perception des Anges et des Hommes ; dans ces dérivés il y a pareillement le Divin, mais dans une autre forme, et dans cette formée il est appelé Divin Céleste, Divin Spirituel et Divin Naturel, Divins qui ne sont que des enveloppes de Dieu, puisque Dieu Lui-Même, tel qu'il est dans les Intimes de la Parole, ne peut être vu par aucun être créé ; car il a dit à Moïse, qui demandait avec instance de voir la Gloire de Jéhovah, que personne ne peut voir Dieu et vivre, il en est de même des Intimes de la Parole, où Dieu est dans son Être et dans son Essence ; mais néanmoins le Divin, qui y est intimement, et est enveloppé par des Divins ajustés aux perceptions des Anges et des Hommes, brille comme une Lumière à travers des formes cristallines, mais avec variétés, selon l'état du mental, état que l'homme s'est formé ou d'après Dieu ou d'après lui-même ; devant quiconque a formé d'après Dieu l'état de son mental, l'Écriture Sainte est comme un Miroir, dans lequel il voit Dieu, mais chacun le voit à sa manière ; les Vérités qu'on apprend par la Parole, et dont on s'est imbu en y conformant sa vie, composent ce Miroir ; d'après cela, il est d'abord évident, que l'Écriture Sainte est la plénitude de Dieu. Que cette Écriture enseigne non seulement qu'il y a un Dieu, mais aussi que Dieu est Un, on peut le voir par les Vérités, qui, ainsi qu'il a été dit, forment ce Miroir, en ce qu'elles sont cohérentes en Un Seul enchaînement, et font que l'homme ne peut penser de Dieu que comme étant Un, de là vient que tout homme, dont la raison a été imbue de quelque sainteté d'après la Parole, sait comme de lui-même que Dieu est Un, et perçoit qu'il y a comme une sorte de folie à dire qu'il y a plusieurs Dieu. Que Dieu soit Un, l'Écriture Sainte l'enseigne non seulement universellement, comme il vient d'être dit, mais aussi en particulier dans un grand nombre de passages, comme par exemple dans Deuté. VI.4 ; Marc. XII.29 ; Esaïe.XLV.14,15 ; XLV.20,21 ; XLIV.6 ; Osée.XIII.4 ; Zach.XIV.9. (N°6)

Que les Doctrines des l'Eglises dans le Monde Chrétien enseignent que Dieu est Un, cela est notoire ; elles l'enseignent parce que de la Parole sont tirées toutes les Doctrines de ces Eglises ; ces Doctrines ont de la consistance entant qu'on y reconnaît Un Seul Dieu non seulement de bouche, mais aussi de cœur ; quant à ceux qui de bouche seulement confessent un seul Dieu, et de cœur trois, comme cela arrive aujourd'hui chez un grand nombre dans le Christianisme, Dieu n'est pour eux qu'un simple mot prononcé par la bouche, et tout dogme Théologique n'est que comme une Idole d'or renfermée dans une cassette, dont les Prélats ont seuls la clef, et quand ceux-ci lisent la Parole, ils n'y aperçoivent nulle part aucune lumière, ni même que Dieu est Un ; la Parole pour eux est comme couvertes de rature, et entièrement voilée (cachée, absente) quant à l'Unité de Dieu ; ce sont eux que le Seigneur dépeint dans Matthieu : *« D'ouïe vous entendez, mais vous ne comprenez pas et vous ne discernes pas. Ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'il n'arrive qu'ils voient des yeux, et que des oreilles ils entendent, et que de cœur ils comprennent, et qu'ils se convertissent, et que je les guérissent »* XIII.14,15. Tous ceux-là sont comme ceux qui fuient la Lumière, et qui entrent dans des chambres sans fenêtre, tâtonnent autour des murailles et cherchent où sont les vivres et où sont les écus, et qui se font une vue comme celles des hiboux, et voient dans les ténèbres ; ils sont semblables à une femme qui, ayant plusieurs maris, est une lascive courtisane et non une épouse ; ils sont semblables encore à une jeune fille qui reçoit des anneaux de plusieurs amants, et qui, après le mariage, loue ses nuits à l'un et aussi à l'autre. (N°7)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)



**De la vient que dans le Monde entier  
il n'y a pas une Nation  
ayant une Religion et une raison saine,  
qui ne reconnaisse Dieu,  
et que Dieu Est UN.**

**De l'Influx Divin dans les âmes des hommes,  
il résulte, qu'il existe chez chaque homme  
un dictamen interne  
qu'il y a un Dieu, et qu'il est Un**

Si cependant il est qui nient Dieu  
et qui reconnaissent la Nature pour Dieu,  
et d'autres plusieurs Dieux,  
et d'autres qui adorent des Simulacres comme dieux,  
c'est parce qu'ils ont bouché les intérieurs de leur raison  
ou de leur entendement par les choses mondaines et corporelles,  
et que par là ils ont effacé la primitive idée de Dieu  
ou l'idée de l'enfance,  
et rejeté alors en même temps de la poitrine  
la Religion.

Que les Chrétiens reconnaissent un seul Dieu,  
mais de quelle manière, c'est ce qu'on voit clairement  
d'après leur Confession Symbolique, qui est celles-ci :  
*« La Foi catholique consiste en ce que  
nous adorions un seul Dieu dans la Trinité  
et la Trinité dans l'Unité.*

*Il y a Trois Personnes Divines,  
le Père, le Fils et l'Esprit Saint,  
et cependant ils ne sont pas trois dieux,  
mais il y a un seul Dieu ;  
autre est la Personne du Père, autre celle du Fils,  
et autre celle de l'Esprit Saint,  
et leur Divinité est une, la Gloire égale et la Majesté Co-éternelle ;  
ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et l'Esprit Saint est Dieu ;  
mais parce que nous sommes forcés d'après la vérité Chrétienne  
de dire que chaque personne en particulier est Dieu et Seigneur,  
il nous est cependant interdit par la Religion Catholique de dire  
qu'il y a trois Dieux et trois Seigneurs ».*

Telle est la foi Chrétienne sur l'Unité de Dieu,

**Mais on verra, dans ce Chapitre sur la Divine Trinité,  
que dans cette Confession la Trinité de Dieu et l'Unité de Dieu  
sont incompatibles.**

**Dans le Monde, toutes les autres Nations,  
qui ont une Religion et une raison saine,  
s'accordent à reconnaître que Dieu est Un ;**

**Tous les Mahométans dans leurs Empires ; les Africains dans plusieurs Royaumes  
de leur Région ; les Asiatiques aussi dans la plupart des leurs ;  
et en outre les Juifs d'aujourd'hui. Les Très-Anciens dans le Siècle d'Or,  
ceux chez qui existait la Religion ont adoré un seul Dieu  
qu'ils nommaient Jéhovah ;**

Il en est de même des Anciens dans le Siècle suivant, avant la fondation des Empires  
monarchique avec lesquels les amours mondains et ensuite les amours corporels  
commencèrent à fermer les supérieurs de leur entendement,  
**qui auparavant avaient été ouverts, et servaient alors de Temples  
et de Sanctuaires pour le culte d'un seul Dieu ;  
toutefois, le Seigneur Dieu, afin de les ouvrir et de restaurer ainsi  
le culte d'Un Seul Dieu, institua une Eglise chez les descendants de Jacob,  
et à la tête de tous les Préceptes de leur religion, il plaça celui-ci :**  
**« Il n'y aura pas d'autre Dieu devant ma face » Exod.XX.3.**

**Jéhovah, qui est aussi le Nom qu'Il se donna de nouveau devant eux,  
signifie l'Être Suprême et Unique,  
de qui procède tout ce qui est et existe dans l'Univers.**

Les Anciens Gentils ont reconnu pour suprême Jupiter (*Jovem*), ainsi nommé peut-être  
de Jéhovah, et ont aussi attribué la Divinité à plusieurs autres qui composaient sa cour ;  
**mais dans l'âge suivant, des Sages, tels que Platon et Aristote,  
ont déclaré que ceux-là étaient, non pas des Dieux,  
mais autant de propriétés, de qualités et d'attributs d'Un Seul Dieu,  
lesquels furent appelés dieux, parce que dans chacun d'eux il y avait la divinité.**  
(N°9)

Toute raison saine, quoique non religieuse, voit que toute chose divisée, à moins qu'elle ne soit  
sous la dépendance d'une unité, se dissipe d'elle-même ; ainsi se dissiperait l'Homme, composé  
de tant de membres, de viscères, d'organes de la sensibilité et du mouvement s'il n'était sous  
la dépendance d'une seule âme ; et le Corps lui-même, s'il n'était sous la dépendance d'un seul  
cœur. Il en serait de même d'un Royaume s'il n'était gouverné par un seul Roi ; d'une Maison,  
si elle n'avait pas un seul maître, et de toutes les fonctions, qui sont en grand nombre dans  
chaque Royaume, si elles n'étaient sous la direction d'un seul fonctionnaire. Quelle force aurait  
une Armée contre les ennemis sans un Général investi d'un pouvoir suprême et ayant sous  
ses ordres des officiers, dont chacun exerce son droit sur les soldats ?

**Il en résulterait de même de l'Eglise, si elle ne reconnaissait pas Un Seul Dieu ;  
et aussi du Ciel Angélique, qui est comme la tête de l'Eglise dans les Terres,  
le Seigneur étant l'âme même de l'une et de l'autre,  
aussi le Ciel et l'Eglise sont-ils appelés son Corps ;  
s'ils ne reconnaissaient pas Un Seul Dieu,  
ils seraient l'un et l'autre comme un corps inanimé,  
qui, n'étant utile à rien, serait rejeté et enseveli.**  
(N°10)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

## Les Nations et les Peuples ont et ont eu, d'après plusieurs Causes, des opinions différentes sur la Qualité de ce Dieu Un.

Une Première Cause, c'est qu'il ne peut y avoir de connaissance de Dieu, ni par conséquent reconnaissance de Dieu sans Révélation, et qu'il n'y a connaissance du Seigneur, et par suite reconnaissance que dans le Seigneur habite corporellement toute la plénitude de la Divinité, que d'après la Parole, qui est la Couronne des Révélation, car l'homme, quand une Révélation a été donnée, peut aller au-devant de Dieu et recevoir l'Influx, et par conséquent de Naturel devenir Spirituel ; Or, une *Primitive Révélation* a été répandue sur tout le Globe terrestre, et l'homme naturel l'a pervertie de plusieurs manières ; de là les écarts, les dissentiments, les hérésies et les schismes des religions.

Une Seconde Cause, c'est que l'homme Naturel ne peut rien percevoir ni rien s'appliquer de ce qui concerne Dieu, mais peut seulement percevoir et s'appliquer ce qui concerne le Monde ; aussi est-il dit dans les Canons de l'Eglise Chrétienne que l'homme Naturel est opposé à l'homme Spirituel, et qu'ils combattent l'un contre l'autre ; de là vient que ceux qui, d'après la Parole résultant d'une autre Révélation, ont connu qu'il y a un Dieu, ont eu et ont des opinions différentes sur la Qualité de Dieu et sur l'Unité de Dieu.

Ceux donc de qui la vue du mental était sous la dépendance des sens du corps, et qui cependant voulaient voir Dieu, se sont formé des simulacres d'or, d'argent, de pierre et de bois, afin que sous ces simulacres, comme objets de la vue, ils adorassent Dieu ; et d'autres qui, par religion avaient rejeté les simulacres, se sont représenté Dieu par les Images du Soleil et de la Lune, des Astres et de divers objets sur la terre ; mais ceux qui s'étaient crus plus sages que le vulgaire, et qui cependant étaient restés hommes Naturels, ont, d'après l'Immensité de Dieu et sa Toute Présence en créant le Monde, reconnu pour Dieu la Nature, les uns dans les intimes, et les autres dans ses derniers, et quelques-uns, afin de séparer Dieu de la nature, ont imaginé quelque chose de très universel qu'ils ont nommé *l'Etre de l'univers* ; et comme ils ne savent rien de plus sur Dieu, cet Etre devient chez eux un être au *ratio réduit à rien*, c'est-à-dire, une chose de néant.

**Qui ne peut comprendre que les Connaissances sur Dieu sont des miroirs de Dieu**, et que ceux qui ne savent rien de Dieu voient Dieu non dans un miroir tourné vers les yeux, mais dans un miroir retourné, ou par le dos qui est couvert de vif argent ou d'un noir gluten, qui ne réfléchit pas l'image, mais l'étouffe ?

**La Foi de Dieu entre dans l'homme par le Chemin antérieur qui va de l'âme dans les supérieurs de l'Entendement ;** mais les connaissances sur Dieu entrent par le Chemin postérieur, parce que l'Entendement les puisse par les sens du corps dans la Parole révélée ; **et la rencontre des influx se fait au milieu de l'Entendement**, et là la foi naturelle qui n'est qu'une *persuasion*, devient alors *Foi Spirituelle*, qui est la *Reconnaissance elle-même* ; **l'Entendement humain est donc comme un bureau de change dans lequel se fait la permutation.**

(N°11)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

**Chacun par les Choses visibles de la Nature  
peut se confirmer pour le Divin, s'il le veut vraiment;  
et aussi se confirme celui qui pense à Dieu,  
à sa Toute-Puissance en *Créant l'Univers,*  
et à sa Toute-Présence en le *Conservant* ;**

Par exemple, lorsqu'il voit des Volatiles du Ciel ; chaque espèce connaît ses aliments, et sait où ils sont, connaît ses pareils au son et à la vue ; et parmi les oiseaux, ceux-ci connaissent leurs amis et leurs ennemis ; ils savent sous les plumes le lieu de l'accouplement, ils forment des mariages, construisent avec art des nids, y déposent leurs œufs, les couvent, savent le temps d'incubation ; est-il écoulé, ils font éclore leurs petits, qu'ils aiment avec tendresse ; ils les réchauffent sous leurs ailes, leur préparent des aliments, et leur donnent la becquée, et cela, jusqu'à ce qu'ils soient en état d'agir par eux-mêmes et de faire comme eux.

Quiconque veut penser à l'Influx Divin venant par le Monde Spirituel dans le Monde Naturel, peut voir cet Influx dans ces sciences ; il peut aussi, s'il le veut, dire en son cœur : Le Soleil ne peut donner de telles sciences à ces volatiles par sa chaleur et sa lumière, car le Soleil, d'où la Nature tire son origine et son essence, est un pur Feu, et par suite les efflux de sa chaleur et de sa lumière sont absolument morts ; et ainsi l'on peut conclure que de telles choses viennent de l'Influx Divin par le Monde Spirituel dans les derniers de la nature.

**Chacun par les choses visibles dans la Nature  
peut se confirmer pour le Divin,  
quand il voit des Vers, qui, d'après le plaisir d'un certain amour,  
sont portés et aspirent à changer leur état terrestre  
en un état qui est l'analogue de l'état Céleste, et pour cela se traînent  
dans des lieux convenables, s'enveloppent d'une couverture,  
et ainsi se mettent dans un utérus afin de renaître,  
et là deviennent chrysalides, nymphes, et enfin papillons ;  
et quand ils sont ainsi Métamorphosés et ont été, selon leur espèce,  
décorés d'ailes magnifiques, ils volent dans l'air comme dans leur ciel,  
et y folâtraient joyeusement, et formant des mariages, déposent des œufs,  
et pourvoient à leur postérité ; et alors ils se nourrissent  
d'un aliment agréable et doux qu'ils tirent des fleurs.**

**Parmi ceux qui se confirment pour le Divin  
par les choses visibles de la Nature,  
est-il quelqu'un qui ne voie dans ces êtres  
comme une sorte d'image de *l'état terrestre de l'homme,*  
et dans ces mêmes êtres comme papillons  
une sorte d'image de l'état Céleste ?**

**Ceux qui se confirment pour la Nature, voient, il est vrai, ces merveilles,  
mais, comme ils ont rejeté loin d'eux *l'état Céleste de l'homme,*  
ils les nomment de pures opérations de la nature.**

(N°12)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

**Chacun par les choses visibles de la Nature  
peut se confirmer pour le Divin, quand il fait attention  
à tout ce que l'on connaît des Abeilles.**

**Elles savent des roses et des fleurs recueillir la cire, en sucer le miel,  
construire des cellules comme de petites maisons, et les disposer en forme de ville,  
avec des places par lesquelles elles entrent et par lesquelles elles sortent ;**

Elles odorent de loin les fleurs et les herbes dont elles recueillent la cire pour la maison et le miel pour la nourriture ; et, quand elles sont chargées, revolent vers leur ruche selon la plage, et pourvoient ainsi à leur nourriture pour l'hiver suivant, comme si elles le prévoyaient ;

**D'après ces observations et autres semblables chez les bêtes brutes,  
celui qui reconnaît et adore la Nature se confirme pour la Nature,  
tandis que celui qui reconnaît et adore Dieu se confirme pour Dieu,  
car l'homme Spirituel y voit des choses spirituelles,  
et l'homme Naturel y voit des choses naturelles,  
ainsi chacun selon ce qu'il est lui-même.**

Quant à ce qui me concerne, de telles observations ont été pour moi des témoignages de l'Influx procédant de Dieu par le Monde Spirituel dans le Monde Naturel. Qu'on examine si, au sujet de quelque forme de Gouvernement, ou de quelque Loi civile, ou de quelque Vertu morale, ou de quelque Vérité Spirituelle, il est possible de penser analytiquement, à moins que le Divin, d'après sa Sagesse, n'influe par le Monde Spirituel ; quant à moi, cela m'a été et m'est impossible ; j'ai, en effet, remarqué cet Influx d'une manière perceptible et sensible depuis vingt-six années continuellement ; j'en parle donc d'après un témoignage certain.

**La Nature peut-elle avoir pour Fin l'Usage,  
et disposer les usages dans des Ordres et dans des Formes ?  
Il n'y a que le Sage qui le puisse ;  
et il n'y a que Dieu, en Qui la Sagesse est infinie,  
qui puisse ainsi Ordonner et Former l'Univers ;  
quel autre peut prévoir pour les hommes ce qui est nécessaire  
à la nourriture et au vêtement, et y pourvoir ;  
à la nourriture par la moisson des champs et les fruits de la terre, et par les animaux ;  
aux vêtements, par ces productions de la terre et par ces mêmes animaux ?**

**Ces choses et plusieurs autres sont des preuves existantes  
que Dieu de Soi-Même par le Monde Spirituel  
opère tout ce qui se fait dans la Nature.**

A cela je dois ajouter que dans le Monde Spirituel, j'ai vu ceux qui, par les choses visibles dans le Monde naturel, s'étaient confirmés pour la Nature jusqu'à devenir athée, et que leur Entendement dans la Lumière Spirituelle m'a apparu ouvert vers le bas, mais fermé par le haut ; et cela parce que par la Pensée ils ont regardé en bas vers la terre, **et non en haut vers le Ciel** ; au-dessus du sensuel, qui est l'infime de l'entendement, il apparaissait comme un *voile* brillant par le feu infernal, chez quelques-uns *noir* comme la suie, et chez d'autres *livide* comme un cadavre.

**Que chacun se garde donc des confirmations pour la Nature,  
mais qu'il se confirme pour Dieu ; les moyens ne manquent pas.**  
(N°12)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

**S'il n'y avait pas Un Seul Dieu,  
l'Univers n'aurait pu, ni être créé, ni être conservé.**

**Si de la construction de l'Univers on peut conclure l'Unité de Dieu,  
c'est parce que l'Univers est un Ouvrage cohérent comme Un  
depuis les premiers jusqu'aux derniers,  
et qu'il dépend d'un seul Dieu, comme le corps dépend de l'âme.**

L'Univers a été créé ainsi par Dieu, afin qu'Il puisse être Tout-Présent, tenir sous son auspice toutes et chacune des choses qui le composent, et le contenir perpétuellement comme Un, ce qui est conserver. C'est aussi delà que Jéhovah Dieu dit qu'Il est *l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la fin*, Esaïe.XLIV.6 ; Apoc.I.8,17 ; et ailleurs « *qu'Il fait toutes choses ; qu'il déploie les Cieux et étend la Terre par Lui-Même* » XLIV.24.

**Ce grand Système, qu'on appelle l'Univers, est un Ouvrage cohérent comme Un  
depuis les premiers jusqu'aux derniers, parce que Dieu en le créant  
a eu en vue une seule Fin, qui a été le Ciel Angélique formé du Genre humain,  
et le Moyens pour cette Fin sont toutes les choses dont le Monde est composé ;  
car qui veut la Fin veut aussi les Moyens ;**

Celui donc qui contemple le Monde comme un Ouvrage cohérent comme Un, et peut voir que le Monde est un Enchaînement d'Usages en ordre successif pour le Genre Humain, dont se forme le Ciel Angélique ; d'ailleurs, *le Divin Amour* ne peut avoir en vue une autre Fin que la Béatitude éternelle des hommes d'après son Divin, et sa Divine Sagesse ne peut produire autre chose que des Usages qui soient des Moyens pour cette Fin ; **en examinant le Monde dans une idée universelle, tout homme sage peut comprendre que le Créateur de l'Univers est Un, et que son Essence est l'Amour et la Sagesse ; c'est pour cela qu'il n'existe pas dans le Monde un singulier dans lequel il n'y ait de caché de près ou de loin un Usage pour l'homme, soit pour sa nourriture, soit pour ses vêtements.** Ceux qui examinent dans le Monde quelques objets singulièrement, *et non le tout universellement* dans la série dans laquelle sont les Fins, les Causes moyennes et les Effets, et qui ne déduit pas que la Création provient du Divin Amour par la Divine Sagesse, ne peuvent pas voir que l'Univers est l'Ouvrage d'un seul Dieu, ni que Dieu, habite dans chacun des Usages, parce qu'Il est dans la Fin. En effet, quiconque est dans la Fin est aussi dans les Moyens ; car dans tous les Moyens il y a intimement la Fin, qui met en action et dirige les Moyens.

Ceux qui contemplent l'Univers non comme l'Ouvrage de Dieu  
ni comme l'Habitacle de son Amour et de sa Sagesse, mais comme l'ouvrage de la nature  
et comme l'Habitacle de la chaleur et de la lumière du soleil,  
**ferment les supérieurs de leur mental pour Dieu,**  
et ouvrent les inférieurs de leur mental pour le diable, et par suite dépouillent l'Humain  
et revêtent le bestial, et non seulement ils se croient semblables aux bêtes,  
mais ils le deviennent même, ; en effet, ils deviennent des renards quant à l'astuce,  
des loups quant à la férocité, des léopards quant à la fourberie, des tigres quant à la cruauté,  
des crocodiles, des serpents, des hiboux et des chouettes quant à la nature de ces bêtes ;

**Ceux qui sont tels apparaissent aussi de loin, dans le Monde spirituel  
semblables à ces animaux ;  
l'amour de leur mal prend ainsi cette forme.**

(N°13)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.46-48)

**L'homme après la mort est en possession de tous ses sens,  
de la mémoire, de la pensée, de l'affection, qu'il avait dans le monde ;  
Il n'abandonne que son corps terrestre.**

**J'ai acquis la certitude par un grand nombre d'expériences,  
que l'homme lorsqu'il passe du monde naturel dans le monde spirituel,  
ce qui arrive à sa mort, emporte avec lui tout ce qui lui appartient,  
excepté son corps terrestre.**

En effet, lorsque l'homme est dans le monde spirituel, il a un corps comme dans le monde, sans différence apparente, puisqu'il n'en sent et n'en voit aucune. Cependant son corps est spirituel, et par conséquent séparé ou purifié des choses terrestres. *Le Spirituel* voit et touche le spirituel, *comme le naturel* voit et touche le naturel.

**Il résulte de cela que l'homme devenu esprit ne sait autre chose,  
sinon qu'il est dans le corps dans lequel il était dans le monde,  
et par suite il ne sait pas qu'il est mort.**

L'homme-esprit jouit aussi de tous les sens internes et externes dont il a joui dans le monde ; il voit, entend, et parle, comme auparavant. Il a aussi le goût et l'odorat, et sent par le toucher comme auparavant. Il a des inclinations, il forme des souhaits, il désire, il pense, réfléchit, il est affecté, il aime, il veut comme auparavant. Celui qui prend plaisir à l'étude, lit et écrit, en un mot quand l'homme passe d'une vie à l'autre, il ne fait que passer d'un lieu dans un autre, et il emporte avec lui tout ce qu'il possède en lui ; et on ne peut pas dire que l'homme après la mort perde la moindre chose de ce qui lui appartient. (N°461)

Il y a néanmoins une grande différence entre la vie de l'homme dans le Monde Spirituel et sa vie dans le Monde naturel, à la fois en ce qui concerne les sens *externes* et leurs affections, qu'en ce qui concerne les sens *internes* et leurs affections. Ceux qui sont dans le Ciel, sentent, voient et entendent, d'une manière beaucoup plus exquise, et ils pensent aussi d'une manière beaucoup plus sage que lorsqu'ils étaient dans le monde. Ils voient dans la Lumière du Ciel, qui surpasse de beaucoup de degrés la lumière du monde voir N°126. Ils entendent aussi dans une *Atmosphère Spirituelle* qui de même surpasse de beaucoup de degrés l'atmosphère terrestre, voir N°235.

**La Lumière du Ciel, en effet, étant le Divin Vrai  
donne à la vue des Anges  
d'apercevoir et de distinguer les objets les plus petits.**

**Leur vue externe correspond à leur vue Interne ou à leur Entendement,  
car chez les Anges l'une de ces vues influe dans l'autre pour ne faire qu'Un,  
en cela réside leur grande pénétration.**

**Il en est de même de l'ouïe qui correspond à leur perception  
et qui appartient tant à l'Entendement qu'à la Volonté ;  
c'est ainsi qu'ils aperçoivent dans le son de la voix,  
et dans la parole de celui qui parle,  
les plus petites choses de son affection et de sa pensée,  
dans le son, celles qui appartiennent à son affection,  
et dans les paroles celles qui appartiennent à sa pensée.**  
(N°462)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 46-48)

## **Il m'a été prouvé par de nombreuses expériences, que l'homme sorti du monde, avait aussi toute sa mémoire.**

**J'ai vu et entendu à ce sujet des choses dignes d'être rapportées,  
et je vais en exposer quelques-unes.**

Certains esprits niaient les infamies et les crimes qu'ils avaient commis dans le monde ; afin qu'on ne les crût pas innocents, toutes leurs actions furent mises à découvert et recensées d'après leur mémoire, dans l'ordre, depuis l'enfance jusqu'à leur mort ; ces actions étaient surtout des adultères et des débauches. Certains autres par des ruses perfides, avaient trompé et volé, leurs ruses et leurs vols furent aussi énumérés les uns après les autres, bien que la plupart de ces actes n'eussent été connus dans le monde, que d'eux seuls. Ils confessèrent ces actions parce qu'elles furent dévoilées dans la Lumière dans la Lumière, avec toutes les pensées, les intentions, les plaisirs et les craintes qui les avaient alors agités. D'autres encore avaient reçus des présents et avaient fait de la justice un trafic ; ils furent pareillement examinés d'après leur mémoire, et par ce moyen toutes leurs actions furent recensées depuis le premier moment de leur entrée en fonction jusqu'au dernier ; la nature et l'importance de chaque action, le temps où elle fut commise, l'état de leur mental, leur intention, tout cela était à la fois rappelé à leur souvenir et présenté à la vue. Ces actions étaient très nombreuses, et ce qui est surprenant, les registres mêmes sur lesquels quelques-uns d'entre eux avaient inscrit ces actions, furent ouverts et lus en leur présence, page par page.

D'autres qui avaient séduit et violé des jeunes filles furent appelés à un semblable jugement, et chacune de leurs actions fut tirée de leur mémoire et racontée. Les faces des jeunes filles et des femmes furent vues comme si elles étaient présentes, avec les lieux, les discours, les dispositions d'esprit, et cela aussi soudainement que lorsqu'une chose s'offre à la vue. Ces manifestations duraient parfois plusieurs heures. Un esprit avait considéré que calomnier les autres était une chose sans importance ; j'ai entendu énumérer ses critiques et ses diffamations dans ses propres termes, avec indication des personnes diffamées et de celles devant qui ces choses avaient eu lieu. Tout cela était produit et présenté d'une manière vivante, et pourtant, pendant qu'il était dans le monde, il s'était appliqué à rendre secrète chacune de ces diffamations. Un autre esprit avait sous un prétexte frauduleux, privé quelqu'un de sa famille d'un héritage qui devait lui appartenir, lui aussi fut pareillement convaincu et jugé, et ce qui est étonnant, les lettres, les billets qui avaient été écrits pendant cette affaire furent lus en ma présence, il n'y manquait pas un mot. Le même esprit avait peu de temps avant sa mort, empoisonné clandestinement un voisin ; ce crime fut dévoilé de cette manière : On le vit creuser une fosse de laquelle sortit un homme qui lui cria : Que m'as-tu fait ! Et alors furent révélées toutes les circonstances du crime, comment l'empoisonneur s'était entretenu amicalement avec sa victime, lui avait présenté la coupe empoisonnée, ce qu'il avait pensé auparavant et ce qui était arrivé ensuite. Il fut jugé pour l'enfer, tout étant découvert. En un mot, toutes les actions mauvaises, crimes, vols, ruses, fourberies, sont mises en évidence pour chaque esprit mauvais, ils sont tirés de sa mémoire même, et il est forcé de les avouer sans qu'il y ait aucune possibilité de les nier, parce que toutes les circonstances apparaissent à la fois. Pendant que les Anges examinaient et passaient en revue la mémoire d'un esprit, j'ai entendu tout ce qu'il avait pensé pendant un mois, jour après jour, sans qu'il y ait d'erreur. Ses pensées étaient rappelées telles qu'il les avait eues lui-même pendant ces jours-là.

**Par ces exemples on peut voir que l'homme emporte avec lui toute sa mémoire,  
et qu'il n'y a rien de si caché dans le monde qui ne devienne manifeste après la mort ;  
et cela en présence de plusieurs témoins, selon les Paroles du Seigneur :**  
**« Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu,  
les choses que vous avez dites dans les ténèbres seront entendues dans la Lumière ;  
et ce que vous aurez prononcé à l'oreille, sera proclamé sur les toits (Luc.XII,2,3)**  
(N°462-bis)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 46-48)



## **Le Feu Infernal correspond à la cupidité de l'amour de soi**

**Puisque par le feu infernal est entendue la cupidité de faire le mal  
découlant de l'amour de soi,  
par le même feu sont aussi entendues les tortures  
telles qu'elles existent dans les Enfers.**

Chez les infernaux la cupidité produite par cet amour est celle de nuire à tous ceux qui ne les honorent pas, ne les vénèrent pas et ne les adorent pas. La cupidité de les traiter avec rigueur augmente dans la mesure où ils éprouvent de la colère, et où ils s'animent de haine et de vengeance par suite de cette colère. Quand une telle cupidité existe chez tous dans une société où l'on n'est pas retenu par les liens externes, qui sont la crainte de la loi, la crainte de perdre la réputation, l'honneur, le profit et la vie, alors chacun d'après son mal s'élançait sur un autre, le subjuguait autant qu'il peut, soumet les autres à sa domination, et traite rigoureusement par plaisir, ceux qui ne se soumettent pas. Ce plaisir est intimement conjoint au plaisir de commander, au point qu'ils sont au même degré, parce que le plaisir de nuire est l'inimitié, l'envie, la haine et la vengeance, qui sont les maux de cet amour, ainsi qu'il a été dit ci-dessus. Tous les enfers sont formés de telles sociétés ; chacun y porte la haine, et d'après cette haine se livre à des cruautés autant qu'il peut. Ces cruautés et les tortures qui en résultent sont le feu infernal, car elles sont les effets des cupidités. (N°573)

Il a été montré au N°548 que l'esprit mauvais se précipite de son plein gré dans l'enfer. Il sera expliqué pourquoi il le fait, alors que dans l'enfer il y a de tels tourments. De chaque enfer s'exhale une sphère des cupidités de ceux qui y demeurent. Quand cette sphère est perçue par un esprit d'une semblable cupidité, elle affecte son cœur et le remplit de plaisir, car la cupidité et son plaisir ne font qu'un. Ce que quelqu'un désire est pour lui un plaisir. C'est pourquoi, l'esprit se tourne vers cet enfer et désire y être par plaisir. Il ne sait pas encore qu'il y a là de tels tourments, et même s'il le sait, il désire néanmoins y être. Dans le *Monde spirituel*, personne ne peut résister à sa cupidité parce que celle-ci appartient à son amour, son amour appartient à sa volonté, et sa volonté à sa nature et que là chacun agit d'après sa nature. Lorsque l'esprit, de son plein gré ou avec une entière liberté, arrive à son enfer et y entre, il est d'abord reçu en ami. Il croit par conséquent être parmi des amis, mais cela ne dure que quelques heures. Pendant ce temps on examine le degré de son astuce et sa valeur. Après cet examen, on commence à l'infester de différentes manières, avec de plus en plus de force et de véhémence. Cela se fait en l'introduisant plus intérieurement et plus profondément dans l'enfer, car plus on y pénètre, plus les esprits sont méchants. Après les infestations, on lui inflige des peines rigoureuses jusqu'à ce qu'il ait été réduit en servitude. Comme il y existe continuellement des mouvements de rébellion, parce que chacun veut y être le plus grand et brûle de haine pour les autres, il en résulte de nouvelles séditions. Ainsi une scène se change en un autre, de sorte que ceux qui avaient été réduits en servitude sont délivrés afin de prêter secours à quelque nouveau diable pour subjuguier les autres. Ceux qui ne se soumettent pas et ne servent pas selon le caprice du vainqueur sont de nouveau tourmentés de différentes manières et continuellement. Tels sont les tourments de l'enfer, qui sont appelés feu infernal. (N°574)

Dans ces enfers sont tous ceux qui ont reconnu la *nature* et nié le Divin,  
et dans les plus profonds, tous ceux qui se sont *confirmés en cela*.  
**Comme ces derniers ne peuvent rien recevoir de la Lumière du Ciel,  
et par suite rien voir intérieurement en eux-mêmes, ils sont par conséquent  
pour la plupart *sensuels-corporels*, c'est-à-dire, qu'ils ne croient  
que ce qu'ils voient des yeux et touchent des mains ;  
de là toutes les *illusions des sens* sont pour eux des *vérités*  
d'après lesquelles ils disputent.**

(N°575)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 46-48)

Qui peut croire aujourd'hui que le plaisir de l'adultère  
est l'enfer chez l'homme,  
**et que le plaisir du Mariage est le Ciel chez lui ?**

Qui peut croire aujourd'hui que l'amour de l'adultère  
est l'amour fondamental de tous les amours infernaux et diaboliques,  
**et que l'amour chaste du Mariage est l'amour fondamental  
de tous les amours Célestes et Divins ?**

Qui peut croire aujourd'hui que celui qui est dans *l'amour de l'adultère* ne croit rien de la Parole, ni par conséquent rien de l'Eglise, et que même il nie Dieu dans son cœur; **et que d'un autre côté celui qui est dans le chaste amour du Mariage est dans la charité et dans la foi, et aussi dans l'amour envers Dieu; Que de plus la chasteté du Mariage fait un avec la religion,** et que la débauche de l'adultère fait un avec le naturalisme? La raison pour laquelle ces choses sont aujourd'hui ignorées, c'est que l'Eglise est à sa fin, et a été dévastée quant au vrai et quant au bien; et lorsque l'Eglise est dans cet état, l'homme de l'Eglise vient, par l'influx de l'enfer, dans la persuasion que les adultères ne sont ni des choses détestables ni des abominations; et par suite il vient aussi dans la foi que les mariages et les adultères diffèrent, non dans leur essence, mais seulement dans l'ordre, lorsque cependant il y a entre eux une différence telle que celle qui existe entre le Ciel et l'Enfer. (N°981)

Puisque l'adultère est l'enfer chez l'homme, et que le Mariage est le Ciel chez lui, il s'ensuit que autant l'homme aime l'adultère, autant il s'éloigne du Ciel, et que par conséquent les adultères ferment le Ciel et ouvrent l'Enfer; c'est là ce qu'ils produisent, en tant qu'on les croit permis, et qu'on les perçoit plus agréables que les mariages; c'est pourquoi l'homme qui confirme en lui les adultères et les commet avec la permission et le consentement de sa volonté, et qui a en aversion les mariages, se ferme le Ciel, jusqu'à ne plus croire enfin à rien de l'Eglise ou de la Parole; il devient absolument homme sensuel, et après la mort esprit infernal; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, l'adultère est l'enfer, et par suite l'homme adultère est la forme de l'enfer.

Puisque l'adultère est l'enfer, il s'ensuit que si l'homme ne s'abstient pas des adultères, ne les fuit pas, et ne les a pas en aversion comme infernaux, il se ferme l'entrée du Ciel, et n'en reçoit pas le moindre influx;  
il fait ensuite ces raisonnements, que les mariages et les adultères sont similaires;  
mais que les mariages doivent être protégés dans les Royaumes  
à cause de l'ordre et de l'éducation des enfants;  
et que les adultères ne sont pas criminels,  
puisque'il en naît également des enfants,  
qu'ils ne causent pas de préjudice aux femmes  
parce qu'elle peuvent les supporter,  
et puisque par eux la procréation du Genre Humain est augmentée;  
**ne sachant pas que de tels raisonnements, et d'autres du même genre  
en faveur des adultères, sortent des eaux marécageuses de l'enfer,  
et que la nature libidineuse et grossière de l'homme, qu'il tient de naissance,  
les tire à soi et les suce avec délices, comme un pourceau son fumier.**

**Que de semblables raisonnements, qui assiègent aujourd'hui les mentals  
d'un grand nombre de personnes de la Chrétienté, soient infernaux,  
c'est ce qu'on verra dans la suite.**

(N°982)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 46-48)

**Que le Mariage soit le Ciel, et que l'adultère soit l'enfer,  
cela ne peut être mieux vu que d'après leur Origine.**

**L'Origine de l'Amour Vraiment Conjugal  
est l'amour du Seigneur à l'égard de l'Eglise ;  
de là le Seigneur est nommé dans la Parole Fiancé et Epoux,  
et l'Eglise Fiancée et Epouse ;  
c'est par ce Mariage que l'Eglise est Eglise  
dans le commun et dans la partie.  
*L'Eglise dans la partie est l'homme dans lequel il y a l'Eglise ;*  
de là il est évident que la *Conjonction* du Seigneur  
avec l'homme de l'Eglise  
est l'Origine de l'Amour Vraiment Conjugal.**

Mais il va aussi être dit comment cette *Conjonction* peut en être l'Origine : La conjonction du Seigneur avec l'homme de l'Eglise est la conjonction du Bien et du Vrai ; du Seigneur vient le Bien, et chez l'homme est le Vrai ; de là, la *Conjonction* qui est appelée *Mariage Céleste*, Mariage par lequel existe l'amour vraiment conjugal entre deux époux, qui sont dans une telle conjonction avec le Seigneur ; par là on voit d'abord que l'amour vraiment conjugal vient du Seigneur Seul, et est chez ceux qui sont par le Seigneur dans la Conjonction du Bien et du Vrai ; comme cette conjonction est réciproque, elle est décrite par le Seigneur lorsqu'Il dit, « *qu'ils sont en Lui, et Lui en eux* » Jean.XIV.20. Cette *Conjonction* ou ce *Mariage* a été établi par Création : L'homme a été créé pour être Entendement du Vrai, et la femme pour être affection du Bien, par conséquent l'homme pour être le Vrai et la femme pour être le Bien ; lorsque l'entendement du Vrai, qui est chez l'homme, fait un avec l'affection du Bien qui est chez la femme, il y a conjonction des deux mentals en Un ; *cette Conjonction est le Mariage Spirituel, d'où descend l'amour conjugal* ; car lorsque les deux mentals ont été conjoints de manière qu'ils sont comme *un seul mental*, il y a entre eux Amour ; cet Amour, qui est l'Amour du Mariage Spirituel, devient l'amour du mariage naturel, quand il descend dans le corps .

**Que cela soit ainsi, c'est ce que chacun, s'il le veut,  
peut clairement percevoir ;  
les époux qui s'aiment mutuellement  
et réciproquement à l'intérieur quant aux mentals,  
s'aiment aussi mutuellement et réciproquement quant aux corps ;**

Il est notoire que tout amour descend dans le corps d'après l'affection du mental, et que sans cette Origine il n'existe aucun amour. Maintenant, comme l'Origine de l'Amour conjugal est le Mariage du Bien et du Vrai, Mariage qui dans son Essence est le Ciel, il est bien évident que l'Origine de l'amour de l'adultère est le mariage du mal et du faux, mariage qui dans son essence est l'enfer. .

**Si le Ciel est le Mariage, c'est parce que tous ceux qui sont dans les Cieux  
sont dans le Mariage du Bien et du Vrai ;  
et si l'enfer est l'adultère, c'est parce que tous ceux qui sont dans les enfers  
sont dans le mariage du mal et du faux,  
de là résulte que le Mariage et l'adultère  
sont entre eux aussi opposés que le Ciel et l'enfer**  
(N°983)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 46-48)

## **L'homme a été créé pour être Amour Spirituel et Céleste et par conséquent Image et Ressemblance de Dieu**

**L'Amour Spirituel, qui est l'Amour du Vrai, est l'Image de Dieu ;  
et l'Amour Célestes, qui est l'Amour du Bien, est la Ressemblance de Dieu.**

Tous les Anges dans le Troisième Ciel sont des ressemblances de Dieu, et tous les Anges dans le Second Ciel sont des images de Dieu. L'homme ne peut devenir l'amour, qui est l'image ou la ressemblance de Dieu, que par le Mariage du Bien et du Vrai, car le Vrai et le Bien s'aiment intimement, et désirent ardemment s'unir pour être Un ; et cela, parce que le du Seigneur procèdent unis le Divin Bien et le Divin Vrai, par conséquent ils doivent être unis dans l'Ange du Ciel et dans l'homme de l'Eglise. Cette Union ne peut avoir lieu d'aucune autre manière que par le Mariage des deux mentals en Un ; car, ainsi qu'il a été dit précédemment, l'homme a été créé pour être l'entendement du Vrai, par conséquent le Vrai, et la femme a été créée pour être l'affection du Bien, par conséquent le Bien, en eux existe la Conjonction et le Moyen même (*medium ipsissimum*) pour que l'homme devienne l'amour qui est l'image et la ressemblance de Dieu ; en effet, deux époux qui sont par le Seigneur dans l'Amour Conjugal s'aiment mutuellement et réciproquement de cœur, ainsi par les Intimes ; et de là, quoiqu'ils soient en apparence deux, toujours est-il qu'en actualité ils sont Un ; ils sont deux quant au corps, mais ils sont Un quant à la Vie ; ce qui peut être comparé aux yeux en ce qu'ils sont deux quant aux organes, mais Un, quant à la Vue, et de même aux oreilles qui sont deux quant aux organes, mais Un quant à l'Ouïe ; de même aussi les bras et les pieds sont deux quant aux membres, mais Un quant à l'Usage, les bras sont Un quant aux Actes, et les pieds quant à la Marche ; il en est de même des autres parties paires chez l'homme, elles se réfèrent aussi au Bien et au Vrai, l'organe ou le membre qui est à droite au Bien, et celui qui est à gauche au Vrai ; c'est la même chose pour le Mari et l'Epouse entre lesquels existe l'Amour Vraiment Conjugal, ils sont deux quant aux corps, mais ils sont Un quant à la Vie ; c'est pour cela même que dans le Ciel, en parlant de deux époux, on dit, non pas deux Anges, mais Un Ange.

**D'après cela il est évident que par le Mariage  
l'homme devient une forme de l'Amour ;  
et par conséquent une forme du Ciel, c'est-à-dire,  
l'Image et la Ressemblance du Seigneur/**

L'homme naît dans l'amour du mal et du faux, cet amour est l'amour de l'adultère ; un tel amour ne peut être ni converti ni changé en Amour Spirituel qui est l'Image de Dieu, ni à plus forte raison en Amour Céleste qui est la Ressemblance de Dieu, que par le Mariage du Bien et du Vrai venant du Seigneur, **et il ne peut l'être pleinement que par le Mariage des deux mentals et des deux corps.**

**On voit clairement par là d'où vient que les Mariages sont Célestes  
et les adultères infernaux ; car le Mariage est l'Image du Ciel  
et l'Amour Vraiment Conjugal l'Image du Seigneur,  
alors que l'adultère est l'image de l'enfer  
et que l'amour de l'adultère est l'image du diable ;  
l'Amour Conjugal apparaît même dans le Monde Spirituel  
dans une forme comme un Ange, et l'amour de l'adultère comme un diable :  
« Lecteur, retiens cela en toi, et après la mort, lorsque tu vivras homme-esprit,  
recherche si cela est vrai, et tu verras**

(N°984)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité ou Bonnes Œuvres » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p.46-48)

**On peut par la sainteté du Mariage  
juger combien les adultères sont profanes,  
et par suite combien on doit les détester**

**Toutes les choses qui sont dans le corps Humain depuis la tête jusqu'aux pieds,  
tant celles qui sont intérieures que celles qui sont extérieures, correspondent aux Cieux ;  
de là vient que l'homme est le Ciel dans la forme la plus petite, et que les Anges et les Esprits  
sont aussi dans une forme parfaitement humaine, car ils sont des formes du Ciel ;  
tous les membres destinés à la génération, dans l'un et l'autre sexe, surtout l'utérus,  
correspondent aux Sociétés du Troisième Ciel ou Ciel intime ;**

La raison de cela, c'est que l'amour vraiment conjugal est dérivé de l'amour du Seigneur à l'égard de l'Eglise, et de l'amour du bien et du vrai, amour qui est celui des Anges du Troisième Ciel ; Aussi l'amour conjugal qui en descend est-il, comme l'amour de ce Ciel, l'innocence qui est l'Être même de tout Bien dans les Cieux ; De là les embryons dans l'utérus sont dans l'état de la Paix, et après qu'ils sont nés les petits enfants sont dans l'état d'innocence, de même que leur mère à leur égard. **Puisque telle est la correspondance des membres génitaux de l'un et de l'autre sexe, il est évident que par création ils sont saints, et qu'ainsi ils ont été uniquement destinés au chaste et pur Amour Conjugal, et ne doivent pas être profanés par l'impudique et impur amour de l'adultère ;** Par là l'homme change chez lui le Ciel en Enfer ; **car, de même que l'amour du mariage correspond à l'amour du Ciel suprême qui est l'amour envers le Seigneur, de même l'amour de l'adultère correspond à l'amour de l'enfer le plus profond. Si l'Amour du Mariage est si saint et si céleste, c'est parce que, procédant du Seigneur Lui-Même, il commence dans les Intimes de l'homme, descend selon l'Ordre jusqu'aux derniers du corps, remplit ainsi de l'Amour Céleste l'homme tout entier, et introduit en lui la forme du Divin Amour, forme qui est la forme du Ciel, et est l'Image du Seigneur, comme il a déjà été dit ; l'amour de l'adultère commence, au contraire, par les derniers de l'homme, et il y provient d'un feu lascif impur, et de là il pénètre contre l'ordre vers les intérieurs, toujours dans les propres de l'homme, qui ne sont que des maux, et il y introduit la forme de l'enfer, forme qui est l'image du diable ; c'est pourquoi l'homme qui aime l'adultère et a de l'aversion pour le mariage est dans la forme un diable. Comme les membres de la génération dans l'un et l'autre sexe correspondent aux Sociétés du Troisième Ciel, et l'amour des époux à l'Amour du Bien et du Vrai, c'est aussi pour cela que ces membres et cet amour correspondent à la Parole ; cela vient de ce que la Parole est le Divin Vrai uni au Divin Bien procédant du Seigneur ; c'est de là que le Seigneur est appelé la Parole ; c'est aussi de là que dans chaque chose de la Parole il y a le Mariage du Bien et du Vrai, ou le Mariage Céleste.**

**Qu'il y ait cette Correspondance,  
c'est un Arcane qui est encore inconnu dans l'Univers,  
et qui m'a été manifesté et confirmé par de nombreuses expériences.  
On voit aussi par là combien en eux-mêmes les Mariages sont saints et célestes,  
et combien les adultères sont profanes et diaboliques.  
C'est de là aussi que les adultères méprisent les Divins Vrais,  
par conséquent la Parole, et même s'ils parlaient d'après leur cœur,  
ils blasphémeraient les choses saintes qui sont dans la Parole ;  
c'est ce qu'ils font quand ils sont devenus esprits après la mort,  
car tout esprit est forcé de parler selon son cœur,  
afin que ses pensées intérieures soient révélées.  
(N°985)**

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité ou Bonnes Œuvres » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en 1758 - Voir réf. p.46-48)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,  
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,  
ne peut pas se manifester *en Personne*,  
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,  
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,  
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse  
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,  
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,  
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit  
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,  
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,  
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,  
je l'atteste comme étant la Vérité ;  
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,  
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,  
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai  
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,  
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que  
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;  
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,  
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

## **Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu** (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie  
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,  
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques  
pour se consacrer entièrement à la mission  
que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit  
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »  
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel,** mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent*, se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, *et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle*.

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu  
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,  
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;  
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir  
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,  
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**

(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)

**Collaborez Librement  
au Sauvetage définitif de l'Humanité  
selon le Plan Divin  
suivi avec un succès constant  
depuis la Nuit des temps !**

**Et cela en vivant tout simplement selon la Loi Parfaite  
des Dix Préceptes de Dieu et de sa Divine Parole,  
et donc aussi selon les Enseignements  
que Dieu nous a providentiellement donné  
pour l'Ere Nouvelle  
dans laquelle l'Humanité est entrée  
depuis l'année 1757,**

**Enseignements providentiels  
que Dieu a Lui-Même dicté à son prophète  
Emmanuel Swedenborg  
qui les a présentés sous la forme  
de Livres, Traités et Arcanes Célestes  
dont quelques extraits  
vous sont gracieusement proposés  
sur le site web :**

**[www.swedenborg.eu](http://www.swedenborg.eu)**